



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
MOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST LAURENT
(G. SULTZ)



Abonnement: Un an [Canada]... \$1.00
" " [Etats Unis]... 1.50
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,
Directeur
ADMINISTRATION: SAINT-JEROME (TERREBONNE)

annonces: 1 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
annonces légales: 10 c. la ligne nonpareil, 1ère
insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

CHEMIER. LABELLE.

La Municipalisation EXEMPLES ABONDANTS

Nous sommes les partisans convaincus de la municipalisation des services publics.

Pourquoi? Parce que nous voulons que les bénéfices qui découlent de ces divers services reviennent contribuable sous forme soit de prix abaissés, soit d'excédents de recettes tombant dans la caisse municipale.

Il est souverainement injuste le système qui, par exemple, fait contribuer l'Etat pour de fortes sommes à l'établissement et au succès de grandes entreprises sans assurer le moindre profit direct à ce même Etat.

Ainsi le chemin de fer du Pacifique canadien a coûté au Canada \$135,000,000 et l'Etat ne s'est pas même réservé le moindre contrôle sur cette compagnie.

L'Etat canadien, qui a contribué pour plusieurs millions à la fondation d'une entreprise qui enrichit aujourd'hui ses directeurs, ne jouit pas même des avantages du plus petit actionnaire de cette compagnie.

N'est-ce pas injuste et illogique? Le gouvernement actuel a suivi une méthode bien supérieure dans la construction du nouveau trans-continental. L'Etat restera propriétaire du Grand-Tronc-Pacifique de Winnipeg à l'Océan Atlantique.

Sur un terrain plus modeste, dans l'administration des affaires municipales, il est également de l'intérêt général et conforme à la justice d'assurer aux contribuables une part des bénéfices dans l'exploitation des services d'utilité publique.

C'est pourquoi nous disons qu'un conseil formé de citoyens honnêtes et d'habiles financiers doit lui-même établir et gérer les divers services municipaux, tels que l'éclairage, l'aqueduc, etc.

Chose curieuse, tous admettent sans sourciller qu'une corporation possède et administre elle-même un aqueduc, et quand il s'agit d'étendre ce principe et cette coutume aux autres services publics, on recule, on hésite, on discute.

Nous nous adressons, en ce moment, d'une manière toute spéciale, aux citoyens de Saint-Jérôme et nous leur demandons s'il ne vaudrait mieux, à tous les points de vue, que nous soyons les propriétaires de notre aqueduc qui nous donne des revenus chaque année?

Si une compagnie en avait le contrôle, nous payerions l'eau plus cher et le coffre municipal serait privé des revenus que rapporte l'aqueduc. Serions nous mieux?... Evidemment non; nous y perdriions, et beaucoup.

Eh bien! Il en est de même de l'éclairage. Nous croyons que les chiffres que nous avons donnés, la semaine dernière, démontrant que la municipalisation de l'éclairage serait une excellente affaire pour la ville de Saint-Jérôme, ne peuvent être renversés. Nos arguments sont clairs, précis, et ne laissent rien dans l'ombre.

Ceux qui ne sont pas encore convaincus nous répondent quelquefois qu'en certains endroits la municipalisation des services publics ne donne pas sa raison.

Cette objection ne prouve rien contre notre thèse. En effet, les quelques rares exceptions que l'on peut nous citer ne font que souligner et confirmer la règle générale qui est le succès de la municipalisation. Pour un cas d'insuccès que l'on nous cite, nous pouvons en nommer vingt autres où le système que nous préconisons a donné d'heureux résultats.

En adoptant la municipalisation de l'éclairage, Saint-Jérôme ne fera que suivre le bon exemple de nombreuses municipalités qui l'ont devancé dans cette voie et s'en trouvent très bien.

Qu'on nous permette de citer quelques pays et quelques-unes des localités canadiennes qui se sont mis sous le régime de la municipalisation.

D'abord en Europe. La municipalisation des services publics y compte de nombreux adeptes, notamment en Angleterre, en Ecosse, en Allemagne, en Suisse.

En Angleterre et en Ecosse, plusieurs villes exploitent elles-mêmes les lignes de tramways, les usines à gaz et à électricité, le service de l'eau, etc.

Mentionnons Barresby, Bokerhead, Burnby, Bangor, Birmingham, Brighton, Blackburn, Bolton, Colchester, Douvres, Derby, Glasgow, Hull, Liverpool, Leicester, Leeds, Huddersfield, Norwich, Nottingham, Portsmouth, Reading, Sheffield, Eastbourne, Gloucester, Yarmouth.

Dans toutes ces villes plusieurs services publics ont été municipalisés avec profit.

A Manchester, en 1905, la municipalisation de l'éclairage a rapporté un bénéfice net de \$321,750. De plus, le gaz qui, sous une administration privée, se vendait 70 cts les mille pieds, a été réduit à 52 cts.

La ville de Birmingham a pris la direction du service des tramways au mois de janvier 1908, et elle se propose aussi de municipaliser son service d'électricité afin d'en tirer l'énergie nécessaire à la traction de ses tramways et à son éclairage.

Voilà un aperçu rapide de la popularité et de l'importance de la municipalisation en Angleterre.

En Allemagne, 367 municipalités, dont plusieurs ont moins de 5,000 âmes, sont sous le régime de la municipalisation.

La municipalisation des systèmes de l'éclairage au gaz ou à l'électricité a produit des résultats qui ont dépassé les espérances des plus enthousiastes.

A Frankfurt, à Cologne, à Darmstadt, pour ne citer que les principales villes, le service des chemins de fer électriques est sous le contrôle des municipalités.

La Suisse, la chose est connue, fait un profit de \$350,000 par année avec ses téléphones et ses télégraphes, tout en ne demandant que le tiers du prix que nous payons au Canada pour ces services.

En Australie, maintenant, où les chemins de fer sont la propriété nationale, — la municipalisation n'est, après tout, que le principe de la nationalisation mise en pratique sur une plus petite échelle — on peut voyager l'espace de 1,000 milles à travers le pays pour \$6.50, en première classe.

Dans la Nouvelle-Zélande les chemins de fer de l'Etat rapportent de beaux bénéfices en dépit de leurs tarifs de plus en plus réduits.

Sans être aussi répandue aux Etats-Unis qu'en Angleterre et en Allemagne, la municipalisation y est en vigueur dans plusieurs villes importantes.

A la Nouvelle-Orléans, à Chicago, à Kenoska (Wis.) le système dont nous parlons est en honneur et donne de bons résultats.

A Chicago, la ville est propriétaire de la ligne des tramways.

La ville de Kenoska a réalisé un bénéfice de \$25,000 en 1905, grâce à l'exploitation en régie directe de son service d'eau.

o o o

Arrivons enfin au Canada et voyons si la municipalisation y est en vigueur et quelles en sont les conséquences.

Est-il besoin de rappeler, tout d'abord, que dans la province d'Ontario ce système est un des articles du programme du gouvernement provincial. Ce dernier a, en effet, entrepris de généraliser dans la province d'Ontario la municipalisation des services publics.

Dans ce but, il s'est réservé dans les chutes Niagara un immense pouvoir hydraulique qu'il développe et offre à toutes les municipalités la force motrice dont elles peuvent avoir besoin.

En janvier 1907, le gouvernement avait déjà reçu des demandes d'une centaine de municipalités.

Avant même que le gouvernement Whitney ait pris cette louable initiative, plusieurs localités de l'Ontario avaient adopté la municipalisation. Nommons les principales: Ottawa, Kingston, Port William, Port Arthur, Berlin, Belleville, Brockville, Guelph, Orillia, etc.

A Belleville, les recettes des usines à gaz municipales se sont élevées en 1905, à \$13,000 et les dépenses à \$8,000 seulement. Le prix du gaz, cependant, y a été baissé de \$1.50 à \$1.25 les mille pieds.

A Ottawa, le maire faisait connaître, à la fin de 1905, l'état détaillé de l'éclairage de la ville par l'électricité municipalisée en juillet 1905.

Les recettes étaient de \$17,522; les dépenses de \$14,263, laissant un excédent de \$3,259.

Le rapport de l'année 1908 démontre l'augmentation incessante et vraiment incroyable des revenus de cette entreprise municipale à Ottawa.

Voici les chiffres les plus intéressants de ce rapport:

Le nombre des abonnés a augmenté de 140 % et les opérations de l'année 1908 se soldent par un bénéfice net de \$17,722.

Le revenu s'est élevé à \$106,800 00 sur lequel les bénéfices ont été de \$37,122 29. Réduction faite de l'intérêt à payer sur \$330,000 et le fonds d'amortissement mis de côté, il reste pour l'année un bénéfice net de \$17,722 29.

Le nombre de clients a été porté de 2,680 à 3164 et le nombre de lampes incandescentes de 50,715 à 61,040.

Le coût de l'entretien a diminué de 35 1/2 %. Le coût de l'éclairage pour le consommateur a été réduit de 15 à 7 1/2 cts l'heure K W; la force motrice de \$40 à \$25, et l'éclairage des rues de \$65 à \$45, par lampe à arc.

A Brockville, un rapport de décembre 1905 démontre que pour cette année-là, les recettes du gaz furent de \$25,257 96 et pour le courant électrique de \$15,707 10 contre \$18,145 52 et \$12,448 06 respectivement pour l'exercice de 1901, alors que la régie directe fut substituée à l'entreprise privée.

Les bénéfices pour cet exercice, après avoir déduit \$2,448 70 pour l'usure de l'outillage, l'intérêt sur le capital engagé et toutes les autres dépenses, ont été de \$6,508 27.

En outre, les prix du gaz et de l'usage de l'électricité ont été sensiblement réduits pour les consommateurs.

A Guelph, Ont., l'éclairage municipal, qui y est établi depuis plusieurs années, a donné le résultat suivant en 1909: les recettes ont été de \$98,524 et les dépenses de \$58,933, laissant un profit net de \$10,292.

A Port-Arthur, les profits de la lumière électrique et du téléphone de la municipalité se sont élevés à \$11,840 et à \$2,301 respectivement, en 1905.

Berlin possède des usines électriques et des pouvoirs hydrauliques qui lui rapportent plusieurs milliers de dollars de bénéfices par année.

A Fort William, les services du téléphone et de la lumière électrique sont municipalisés.

Bien que le prix d'abonnement au téléphone ne soit que de \$2 par mois pour les maisons d'affaires et de \$12, par année pour les maisons privées, la ville a fait, en 1906, un bénéfice de \$3,300 avec l'exploitation de ce service, en outre de l'intérêt versé au capital mis dans l'entreprise et une somme équivalente à 10 % des revenus pour compenser l'usure du matériel.

Par son service de lumière électrique, la même ville a encaissé, en 1906, un bénéfice de \$1,000.

Cette municipalité n'a pas encore eu un seul déficit dans l'exploitation de ses services.

A Kingston, la municipalisation du gaz et

de l'électricité a donné des résultats excellents. Les bénéfices réalisés par la ville sur ces deux services, en 1906, sont de \$28,822 15. Toutes charges: intérêts, assurances, etc., étant payées il reste au trésor municipal un excédent de recettes de \$8,112 16.

La ville se propose de réduire le prix du gaz à 91 c. par mille pieds cubes et le prix de l'électricité à 10 c. par heure Kilowatt.

La municipalisation est aussi très populaire dans l'ouest du Canada.

A Vancouver, C. A., le peuple s'est prononcé, dans un plébiscite, par une énorme majorité en faveur de ce système.

En janvier 1906, le conseil de Carberry (Manitoba) décidait d'installer un système municipal d'éclairage électrique et de téléphone.

A Neepawa (Manitoba) la lumière électrique municipalisée ne coûte que \$3.25 par année et rapporte annuellement de forts bénéfices à la caisse publique.

En 1905, à une réunion des représentants des conseils municipaux de la province du Manitoba, tenue à Brandon, il a été adopté une proposition en faveur de la municipalisation des services publics tels que ceux de l'eau, de la lumière électrique, du gaz et des téléphones.

A Calgary, province d'Alberta, on a municipalisé l'éclairage électrique, en 1906, malgré une compagnie concurrente installée dans la ville.

En janvier 1908, le président du comité de la lumière a fait le rapport suivant: Le profit net de l'année 1907 a été de \$26,000. Ce qui représente un intérêt de 193 pour cent sur tout le capital engagé.

Ce rapport est signé par M. A. Grases. La municipalisation est encore en vigueur à Fraserville, à Granby, à Sherbrooke, à Farnham, etc.

La ville de Chicoutimi étudie à l'heure qu'il est un projet de station électrique municipale qui lui coûtera \$65,000.

Sainte-Agathe s'apprette à suivre le même chemin.

Et il étonnant, après tout ce que nous venons de dire que l'Union Municipale canadienne ait adopté des résolutions affirmant que "la municipalisation des services publics est préférable à leur concession"?

JEP.

o o o

Le désarmement des Italiens

En face de la recrudescence de drames au couteau ou au revolver dans la colonie italienne, une mesure sévère s'imposait et cette mesure, la sûreté provinciale est occupée à la mettre à exécution à la suite d'instructions reçues du procureur-général.

Le chef McCaskill, assisté du sous-chef L.-G. Lapointe, des agents secrets provinciaux, Ernest Brousseau, J. Samson et Girard ont commencé un désarmement général des Italiens dans tout le district de Montréal.

Stylets, rasoirs, revolvers, dagues: tout va tomber entre les mains de la police et tous ceux qui auront été surpris en possession d'une arme offensive, alors qu'il n'aura en sa possession aucun permis à cet effet, sera traduit devant les tribunaux et condamné selon la loi.

Ces requêtes

Nous lisons dans le Canada: "Si l'on en croyait les adversaires du projet de la marine, il y aurait un soulèvement général contre cette mesure dans la province."

"Cependant la difficulté que l'on rencontre à faire signer des requêtes "bona fide" et les moyens auxquels on a recours prouvent combien cette assertion est au rebours de la vérité."

"On a relevé sur certaines requêtes des signatures diverses toutes écrites d'une seule main, des signatures d'enfants auxquels on a fait peur en leur parlant de guerre; on a fait signer des femmes pour leurs maris; dans quelques paroisses, des curés trop zélés ont invité leurs paroissiens du haut de la chaire à inscrire leurs noms, ou des citoyens ont fait la tournée en se réclamant du clergé..."

Bref, on fera bien de se méfier de ces requêtes qui sentent la poudre électorale et l'escopette bleue à chacun de leurs feuilletts.

L'hon. M. Turgeon

Nous regrettons de ne pouvoir publier l'éloquent discours que l'hon. M. Turgeon a prononcé la semaine dernière, au conseil législatif, en réponse aux accusations portées contre lui par M. Armand Lavergne, député.

Ces graves accusations, qui ne reposaient que sur des présomptions, ont été prouvées vaines et plutôt inspirées par "la haine et les passions mauvaises".

Le Larousse mensuel

Le Larousse mensuel consacre dans son numéro de mars un très intéressant article à l'écriture secrète: on y trouve, avec un excellent aperçu historique, l'exposé des différents systèmes, et des exemples qui permettent d'en saisir nettement le mécanisme; il y a là sur un sujet généralement peu connu une documentation complète et fort instructive. A signaler dans le même numéro de remarquables résumés de la politique de la Bulgarie et de la Serbie pendant ces dernières années; et de substantiels articles sur le bloc film, les cornadis, les diagraphiques, l'hyppodermose, l'oxygénite, les patins nautiques; une étude sur les voies d'accès au Simplon; le calendrier historique de mars; une notice sur le puzzle, le nouveau jeu à la mode; de nombreuses biographies de personnalités françaises et étrangères; le compte rendu des derniers livres et des pièces de théâtre récentes; etc. Le

o o o

Le Larousse mensuel

Le Larousse mensuel consacre dans son numéro de mars un très intéressant article à l'écriture secrète: on y trouve, avec un excellent aperçu historique, l'exposé des différents systèmes, et des exemples qui permettent d'en saisir nettement le mécanisme; il y a là sur un sujet généralement peu connu une documentation complète et fort instructive. A signaler dans le même numéro de remarquables résumés de la politique de la Bulgarie et de la Serbie pendant ces dernières années; et de substantiels articles sur le bloc film, les cornadis, les diagraphiques, l'hyppodermose, l'oxygénite, les patins nautiques; une étude sur les voies d'accès au Simplon; le calendrier historique de mars; une notice sur le puzzle, le nouveau jeu à la mode; de nombreuses biographies de personnalités françaises et étrangères; le compte rendu des derniers livres et des pièces de théâtre récentes; etc. Le

o o o

Le Larousse mensuel

Le Larousse mensuel consacre dans son numéro de mars un très intéressant article à l'écriture secrète: on y trouve, avec un excellent aperçu historique, l'exposé des différents systèmes, et des exemples qui permettent d'en saisir nettement le mécanisme; il y a là sur un sujet généralement peu connu une documentation complète et fort instructive. A signaler dans le même numéro de remarquables résumés de la politique de la Bulgarie et de la Serbie pendant ces dernières années; et de substantiels articles sur le bloc film, les cornadis, les diagraphiques, l'hyppodermose, l'oxygénite, les patins nautiques; une étude sur les voies d'accès au Simplon; le calendrier historique de mars; une notice sur le puzzle, le nouveau jeu à la mode; de nombreuses biographies de personnalités françaises et étrangères; le compte rendu des derniers livres et des pièces de théâtre récentes; etc. Le

o o o

Le Larousse mensuel

Le Larousse mensuel consacre dans son numéro de mars un très intéressant article à l'écriture secrète: on y trouve, avec un excellent aperçu historique, l'exposé des différents systèmes, et des exemples qui permettent d'en saisir nettement le mécanisme; il y a là sur un sujet généralement peu connu une documentation complète et fort instructive. A signaler dans le même numéro de remarquables résumés de la politique de la Bulgarie et de la Serbie pendant ces dernières années; et de substantiels articles sur le bloc film, les cornadis, les diagraphiques, l'hyppodermose, l'oxygénite, les patins nautiques; une étude sur les voies d'accès au Simplon; le calendrier historique de mars; une notice sur le puzzle, le nouveau jeu à la mode; de nombreuses biographies de personnalités françaises et étrangères; le compte rendu des derniers livres et des pièces de théâtre récentes; etc. Le

o o o

Le Larousse mensuel

Le Larousse mensuel consacre dans son numéro de mars un très intéressant article à l'écriture secrète: on y trouve, avec un excellent aperçu historique, l'exposé des différents systèmes, et des exemples qui permettent d'en saisir nettement le mécanisme; il y a là sur un sujet généralement peu connu une documentation complète et fort instructive. A signaler dans le même numéro de remarquables résumés de la politique de la Bulgarie et de la Serbie pendant ces dernières années; et de substantiels articles sur le bloc film, les cornadis, les diagraphiques, l'hyppodermose, l'oxygénite, les patins nautiques; une étude sur les voies d'accès au Simplon; le calendrier historique de mars; une notice sur le puzzle, le nouveau jeu à la mode; de nombreuses biographies de personnalités françaises et étrangères; le compte rendu des derniers livres et des pièces de théâtre récentes; etc. Le

o o o

Le Larousse mensuel

Le Larousse mensuel consacre dans son numéro de mars un très intéressant article à l'écriture secrète: on y trouve, avec un excellent aperçu historique, l'exposé des différents systèmes, et des exemples qui permettent d'en saisir nettement le mécanisme; il y a là sur un sujet généralement peu connu une documentation complète et fort instructive. A signaler dans le même numéro de remarquables résumés de la politique de la Bulgarie et de la Serbie pendant ces dernières années; et de substantiels articles sur le bloc film, les cornadis, les diagraphiques, l'hyppodermose, l'oxygénite, les patins nautiques; une étude sur les voies d'accès au Simplon; le calendrier historique de mars; une notice sur le puzzle, le nouveau jeu à la mode; de nombreuses biographies de personnalités françaises et étrangères; le compte rendu des derniers livres et des pièces de théâtre récentes; etc. Le

o o o

Le Larousse mensuel

Meli-Melo

Un monument à Garneau

Le comité général de régie de la société Saint-Jean-Baptiste, de Québec, a décidé de s'occuper sérieusement de l'érection d'un monument à l'historien national F.-X. Garneau.

Il est probable que ce monument sera élevé en face de l'hôtel de ville, justement à l'endroit où l'on exposait autrefois les délinquants au pilori.

La place n'y perdrait pas au change.

Encouragement à nos artistes

Il y a quelques mois, quand le gouvernement provincial confia à M. Paul Chévré, sculpteur français, l'érection du monument Mercier, nous avons annoncé que nos artistes canadiens auraient aussi leur part.

M. Alfred Liberté, notre jeune et habile sculpteur, vient d'obtenir deux importantes commandes.

L'hon. M. Taschereau, ministre des travaux publics, vient de lui confier la tâche de couler dans le bronze le Père Brébeuf, le plus célèbre des martyrs de notre pays, et Marquette, le fameux explorateur. Ces deux statues orneront la façade du palais législatif, à Québec.

M. Charles Huot, peintre québécois, a été chargé du tableau que l'on projette de placer au-dessus du fauteuil du président de la Chambre des députés.

M. J. Saint-Charles, de Montréal, peintre et statuaire, fera les statues du prince Albert et de la reine Victoria qui orneront également la Chambre des députés à Québec.

o o o

Pour rire

La jalousie d'un pochard: — Crois-tu, mon vieux, où la concurrence va-t-elle se nicher. Pendant plus de huit jours, on a pu voir Paris sous l'eau...

o o o

L'ACTUALITE

AU PARLEMENT DE QUEBEC

La politique d'ensemble du gouvernement a été discutée cette semaine, lors du débat sur le discours du trône.

C'est M. L.-A. Dupuis, député de Kamouraska, qui a demandé à la Chambre d'approuver le programme du gouvernement; son discours appuie surtout sur le progrès général de la province, le développement de nos ressources, l'encouragement à nos industries, principalement à l'industrie laitière, et demande la séparation du domaine forestier du domaine de la colonisation.

M. Walsh, député de Sainte-Anne (Montréal), appuie les remarques de son collègue. Il se réjouit du voyage de Sir Lomer Gouin et de deux des ministres à Toronto. Il voit dans la cordiale réception dont ils ont été l'objet une preuve de la bonne entente qui existe entre les deux provinces voisines.

Du discours du trône, il ne peut dire que du bien, et il l'approuve en entier.

M. Tellier, chef de l'opposition, critique le programme du gouvernement; il déclare sa politique décevante et désastreuse; il prétend que le régime libéral a triplé les taxes au lieu de les diminuer, et blâme le premier ministre de ne pas avoir fait part à la députation de ses projets au sujet de l'exportation du bois de pulpe.

Sir Lomer Gouin répond au chef de l'opposition. Il défend victorieusement sa politique, et après avoir énuméré toutes les victoires électorales de son parti depuis deux ans, il se demande si le député de Joliette a bien raison de trouver décevante et désastreuse la politique de ce parti.

M. Bourassa ne voit pas du même oeil que Sir Lomer Gouin. Il raille, il est ironique, mais il n'est pas fougueux comme l'autre. Sauf, peut-être, quand il attaque M. Robillard, le nouvel élu de Saint-Jacques (Montréal), et M. Gauthier, ancien député de l'Assomption.

L'hon. M. Taschereau, ministre des travaux publics, s'attaque surtout aux nationalistes, dont les critiques injustifiables et insensées font un grand mal à la province.

Si M. Taschereau est mordant et sarcastique, M. Lavergne, qui lui réplique, ne l'est pas moins, mais son talent devrait défendre une meilleure cause que la cause nationaliste.

L'hon. J. Décarie, secrétaire provincial, parle de l'affaire Dussault-Turgeon. Il déclare qu'elle relève du procureur général et qu'elle a été portée devant les tribunaux, qui devront se prononcer sur trois points: si M. Dussault était propriétaire en vertu des titres que ses héritiers invoquent; à qui cette propriété appartenait en 1909; si la vente est légale.

M. Décarie parle ensuite de l'instruction publique dont le budget a été augmenté de \$23,000, et demande que l'on cesse la campagne de dénigrement contre nos institutions.

M. Plante, député de Beauharnois, compare la législation relative au bois à pulpe

de l'Ontario et celle de Québec; il trouve que notre province est en arrière de sa voisine. Il demande que l'on empêche l'émigration des nôtres vers l'Ouest; bref, il croit que les conservateurs feraient bien mieux que les libéraux.

M. Morrisset, député de Dorchester, cite des statistiques qui démontrent que la colonisation fait des progrès tous les jours.

M. Engèle Lafontaine, député de Maskinongé, n'en croit rien parce que ce n'est pas son parti qui est au pouvoir.

M. Sauvé, député de Deux-Montagnes, a parlé de tout, même de la marine nationale, pour tout blâmer, bien entendu, car M. Sauvé marche sous la houlette du chef de l'opposition.

M. Langlois, député de Saint-Louis (Montréal), dont l'attitude énigmatique depuis le commencement de la session avait éveillé bien des curiosités, a enfin prononcé un discours où il ne ménage ni le gouvernement, ni l'opposition; et M. Langlois a calmé bien des appréhensions en déclarant que: "Ne resterai-je qu'un libéral dans la province, je serais celui-là".

Le discours du trône a été adopté par la Chambre vers minuit, mardi dernier, sans que le vote soit pris, après un plaidoyer de M. Jean Prévost en faveur du colon, et une réplique de M. Devlin.

o o o

Pensées

Dans un livre, c'est l'esprit qui parle; dans la physionomie, c'est l'âme qui se montre.

V. DURUY

o o o

La politesse fait paraître l'homme au dehors comme il devrait être intérieurement.

LA BRUYÈRE

o o o

o o o

o o o

o o o

o o o

o o o

o o o

o o o

o o o

o o o

o o o

mensonge et la ruse, sont des armes qui répugnent aux natures honnêtes.

Les plus dangereuses parmi les femmes emballées, sorties de leurs gonds, ne sont pas les ignorantes qui ont signé des requêtes, ce sont celles qui vont mettre en jeu tous les ressorts de la coquetterie et de l'amour pour couper les cheveux de leur Samson.

Allons, il ne faut pas que les Canadiennes, si sensées quand elles le veulent, se montent le coup de pareille façon. Vous savez bien que ce ne sont pas les gros bateaux qui font la guerre; le seul bateau à redouter est celui que monte une certaine presse, vous savez bien un peu pourquoi...

C'est un peu l'histoire de la comète de Halley que nos quotidiens ont faite si terrible histoire pour étonnister la langue des comédiens. A la croire, le météore gonflé de gaz déferlants, en frappant notre planète d'un coup de queue, devrait nous asphyxier tous, y compris les saints de la Croix.

Les astres à panache ne révent rien autre chose.

Soyons calmes en présence des calculs mathématiques des politiciens et des astronomes: les lunettes d'approche sont souvent trompeuses. C'est une petite bête qui se glisse dans les verres ou dans la cervelle de l'observateur, capable de faire croire à une catastrophe, le bon Calofontaine vous l'a dit avant moi.

Regardons venir notre marine comme un signe de notre virilité nationale. Les hochets de notre puérile enfance sont remplacés par de vrais torpilleurs, avec de la vraie poudre et des boulets qui ne sont pas des "pelotes de neige," notre Saint-Laurent n'est pas fait pour autre chose.

Laurier, s'il n'est pas le génie qui préside à nos "destinées providentielles," agit du moins sons son inspiration directe en nous mettant en mains les guides de notre monture. Assez longtemps nous avons été menés, conduits à notre tour. Montrons si nous ne savons être que des esclaves. Faisons apprentissage, servons les autres et, quand l'heure sera venue, allons-y gaiement. Hop! là!

Si nos maîtres sont gentils et savent nous faire oublier ce qu'ils sont, alors nous leur tirons des salves d'artillerie en guise de saluts, mais s'ils s'avisent jamais de nous traiter comme en trente-sept, qui nous empêcherait de lancer après eux nos gros bouledogues en fer. Ce sera mieux que les fusils rouillés de nos pères et leurs pauvres uniformes en étoffe du pays. Cette fois on nous pendra plus difficilement et non sans avoir chèrement vendue notre peau...

Soyons donc contents d'avoir l'air d'une nation, le drapeau, l'hymne patriotique viendront ensuite comme la fierté nationale poussera avec le sentiment de nos responsabilités. Je me plais à l'idée que nos Canadiens qui ne savent plus se tenir droit, vont être réunis par la discipline, qu'ils vont faire valoir leurs avantages et porter beaux, eux aussi!...

Baissons la voix: Entre nous, mesdames ne voyez-vous pas l'imperceptible sourire passer sur le fléme britannique dont se voile la figure du premier ministre, pour qu'à la faveur de l'incognito, il puisse mettre en oeuvre tout le patriotisme dont son âme déborde. Avez-vous pu craindre un instant qu'un homme qui a tant fait pour sa race et qui en est adoré, voudrait lui-même renverser le piédestal d'où il apparaît dominant toute une époque? Qu'il voudrait clore sa carrière par une trahison! Pourquoi flatterait-il les Anglais? Que surraient-ils lui donner plus que ce qu'il a!

Il a changé d'idée depuis quinze ans, alors qu'il se déclarait contre une marine...

Parbleu, il est dans l'ordre que la pensée évolue sans cesse. La conscience, les idées, notre organisme, comme la politique, muent d'année en année. Victor Hugo de royaliste, est devenu républicain; son amour pour l'humanité s'affinait d'année en année, son style lui-même se revêtait d'un style plus aérien à mesure qu'il entrait dans l'immortalité.

Oui, mais il plante le militarisme en notre pays. Nous étions si bien sans ce vampire...

Rassurez-vous, beaucoup de choses transplantées ne vivent guère en terre neuve. Le militarisme, sous son apparence de radiance santé, ne fera pas vieux os; il mourra avec le dernier souverain. Ce qui le mine sourdement

ce sont les principes de solidarité dont s'imbibe l'humanité. Quand les hommes auront compris qu'ils sont tous frères, ils refuseront de s'entre-tuer. Nous sommes dans l'attente d'un grand événement, qui ne tardera peut-être pas de longues années encore: le désarmement; ou bien nous assisterons à une mêlée générale, où la vaillance, le nombre, seront écrasés par la force plus brutale des engins de guerre sinistrement perfectionnés. Les hommes, hachés en chair à pâté, ne serviront qu'à engraisser la terre pour donner naissance à une humanité régénérée!

Allons, mesdames, encore une fois, le militarisme ne s'implantera jamais dans le nouveau monde, le triste exemple de l'ancien nous en gardera. Il n'y aura que de beaux militaires souchés, des amiraux séduisants, des officiers de marine dont rêveront les mamans pour leurs filles. Vous le savez, les professions libérales sont encombrées, le champ a été si bel et bien tondue que tous y crévent de faim. L'amour dans un grenier, c'est gentil, dit la chanson. L'expérience répond: la faim tue l'amour. Eh bien! voici une nuée de "bons partis" qui s'essaiment vers vos filles, des officiers de marine, des bouchées de princesse! Soyez sous les armes à votre tour, mesdemoiselles. Les monstres, vont-ils en faire un carnage de cours! Leurs yeux seront plus assassins que leurs canons, ils feront verser plus de larmes qu'ils ne verseront de sang. Ils vivront gras et mourront de même, dans l'attente d'une guerre qui ne viendra peut-être jamais, oh! sort digne d'envie... e! Pourquoi vous attendre sur eux! "Ne vous lamentez pas avant que le mal ne vous prenne," dit la sagesse populaire.

Ce qui m'amuse, c'est de voir l'Angleterre prise au piège, elle qui croyait prendre. Laissons-lui l'illusion qu'elle se dévoue pour elle-même, c'est le moyen de bénéficier de ses largesses. Ces Anglais, si généreux, si magnifiques, quand il s'agit d'eux, se montrent pour nous pires que les plus arriérés d'entre nous. N'ont-ils pas refusé de voter pour un hôpital, pour la bibliothèque Gagnon à notre conseil de ville, fidèles en cela à leur tactique de nous tenir dans l'ignorance pour nous asservir.

Voyons, à l'idée que nous aurons une marine, est-ce que quelque chose de chaud ne vous monte pas aux joues! Il semble que nous nous redressions déjà! N'étiez-vous pas blessées au fond de voir les nôtres "faire les petits chiens," sauter aux jarrets des maîtres comme de vulgaires roquets! Sans être "gros chiens" encore, nous sentons qu'il nous pousse des crocs, que si nous ne mordons pas déjà, nous pouvons du moins "montrer les dents en grondant," cela suffit pour en imposer à bien des lâches!

Colombine

L'Allen's Lung Balsam. N'essayez pas d'apaiser momentanément une toux récalcitrante en faisant des expériences sur vous-même. Prenez de L'Allen's Lung Balsam.

Semaine parlementaire

Ottawa, 21 mars 1910

On ne parle plus de marine jusqu'à nouvel ordre. Le vote obtenu par le gouvernement Laurier a un peu étourdi les adversaires du projet. M. Monk continue bien, pro forma à présenter au parlement quelques pétitions, mais c'est tout.

Une diversion s'est opérée dans les débats parlementaires et nous sommes revenus au fameux blocus de l'opposition, c'est-à-dire à l'obstruction diurne et nocturne du parti tory; car la séance sur le bill de la St. Lawrence a duré près de deux jours. Il y avait de quoi aussi!

Mais procédons par ordre. Avant le bill de la St. Lawrence fut étudié celui de la Nelson River Ry. Co. M. Lennox s'est opposé à ce bill en ce que celui-ci affecte des pouvoirs hydrauliques, question qui, d'après M. Lennox, devrait être étudiée par le comité des chemins de fer, puis soumise au parlement afin qu'une loi uniforme soit passée.

Finalement, après discussion, le bill est adopté et envoyé au Sénat. Le général anglais d'Angleterre, sir John French, visitera le Canada, cet été. Sir F. Borden a répondu à une interpellation de M. White que cette visite n'avait rien d'officiel. Le général French sera reçu cordialement. Il n'y aura pas de panique ni de rassemblement de troupes.

Le bill de la St. Lawrence Transmission Power Co. a été longuement discuté. L'opposition aux privilèges demandés par cette compagnie fut violente et acharnée. Avec raison, il me semble.

M. Sharpe, d'Ontario-Nord, a bien défini la situation. Cette compagnie est composée de capitalistes américains; elle obtiendrait, d'après ce bill, des pouvoirs plus étendus que ceux accordés par la loi des chemins de fer; elle pourrait exproprier des terrains municipaux et construire des lignes de transmission sans le consentement des municipalités. Enfin, ceci constituerait une atteinte grave aux droits provinciaux.

Le Dr Reid, de Grenville, s'oppose aussi fortement à ce projet de loi.

M. Pardee, qui a charge de ce bill, donne quelques explications... pas très claires! Il dit, par exemple, que dans l'entreprise actuelle il n'y aura pas d'exploitation de pouvoirs hydrauliques, mais seulement la transmission de l'énergie électrique.

Avec quoi la compagnie produira-t-elle cette énergie? Le mouvement perpétuel est-il découvert?

Mais, pour revenir à cette affaire, d'anciens prétendent que ce sont des Américains qui en sont les véritables promoteurs. M. Sifton, ancien ministre et financier de renom, est un de ceux qui ne se gênent pas pour faire cette affirmation.

On a été jusqu'à reprocher au gouvernement de prendre trop d'intérêt à ce bill, et cela d'une manière — comment dirai-je? — par trop paternelle. M. Fielding a nié cet

avancé avec énergie.

Enfin, on s'est entendu pour renvoyer ce bill à l'étude. La question doit être étudiée sérieusement puisqu'il s'agit en définitive du barrage du Saint-Laurent au Long Sault, et ce à la veille de la construction du canal de la Baie Georgeienne.

Le bill de l'hon. M. Oliver sur l'immigration a été étudié en deuxième lecture. M. Monk a déclaré ce projet de loi supérieur à la loi actuelle. Seulement, le député de Jacques-Cartier voudrait qu'on abolisse les fonctions d'agents d'immigration ainsi que les primes pour l'envoi d'étrangers dans le pays.

Plusieurs crédits ont été votés sans opposition.

M. Beauparlant, député de Saint-Hyacinthe, a présenté un projet de loi qui intéresse fortement les employés civils. Comme on sait, les appointements des employés de l'Etat qui s'élevaient à plus de \$800, sont insaisissables.

Or, M. Beauparlant veut mettre à l'abri de la saisie les appointements de tous les employés civils, gros comme petits et petits comme gros; ce n'est que justice!

Enfin, le croirait-on? ce sont les pommes canadiennes-françaises qui se sont permis de soulever un débat à la Chambre.

La question était de savoir quelles sont les meilleures pommes du monde.

L'hon. M. Fisher qui, comme ministre de l'agriculture, doit s'y connaître en fait de pommes, n'a pas hésité à déclarer que les meilleures étaient assurément celles de la province de Québec.

Vous voyez d'ici la tempête!

C'est M. Armstrong qui réclame pour l'Ontario, et tel et tel autre pour sa province respective. Enfin, ça y est: nous cultivons les meilleures pommes. M. Fisher a soutenu son opinion. M. Médéric Martin renchérit sur l'avis du ministre de l'agriculture en disant que les meilleures pommes fameuses viennent de Montréal.

J.-A. O.

LETTRE DE QUEBEC

La première bataille a été livrée. Durant toute une semaine, la droite et la gauche de la Chambre des députés se sont battues avec un ardeur qui, pour n'être pas aussi grande que celle qui a marqué, dès le début, la session dernière, n'en a pas moins prouvé que, d'un côté comme de l'autre, les vacances parlementaires n'ont amené aucune réconciliation et ont laissé les esprits absolument dans l'état où ils étaient l'an dernier.

Ironie des choses parlementaires! Durant huit jours et quelques parties de nuit, on a discuté la question de savoir si, oui ou non, il fallait "présenter à Son Honneur le lieutenant-gouverneur une humble adresse de remerciement de l'aimable discours qu'il lui a plu de prononcer à l'ouverture de la session."

Une demi-douzaine de ministres et une quinzaine de députés ministériels ont soutenu que oui. Une dizaine de députés oppositionnistes ont ergoté que non.

Et, cependant, à la fin qu'a-t-on vu? La fameuse adresse a été adoptée à l'unanimité! Pas une voix de la gauche ne s'est élevée pour demander le vote ou pour faire insérer dans les procès-verbaux que l'adresse n'était votée que "sur division," comme cela se fait généralement.

Cela ne veut pas dire grand-chose, si vous voulez, mais c'est drôle tout de même.

Les ministériels ont eu passablement raison de dire que l'opposition a été ternie depuis le commencement du débat. Jusqu'à lundi, cela ressemblait si peu au débat analogue de l'an dernier que, ma foi, c'était à se demander si la phalange oppositionniste était bien unie. Un organe conservateur, le Chronicle, disait que M. Teller n'était chef de l'opposition que pro forma, et les événements semblaient lui donner raison.

(SUITE A LA DERNIERE PAGE)



Une Plus Haute Valeur

Considérez la plus grande valeur qu'ont des bâtiments bien peints, comparés à ceux qui sont ternes et sales. Ne remettez pas de peindre — chaque jour augmente les dommages et les frais des réparations qui s'en suivent. La Peinture Martin-Senour

100% Pure

est la plus économique parce qu'à cause de sa pureté absolue et sans mélange, elle se dilue moins, et s'étend plus, gallon pour gallon que toute autre, quel qu'en soit le prix.

Si vous hésitez quelle peinture acheter, écrivez-nous aujourd'hui pour le nom de notre agent le plus proche. Demandez-lui alors notre garantie écrite qui est une véritable protection.

N'expérimentez pas quand la certitude ne coûte que quelques sous de plus. Il y a une peinture MARTIN-SENOUR pour toutes les maisons, les granges, les moulins à vent, les pompes, les charrettes, les voitures et les charnières, pour le fer et pour le bois; et elle est toujours ce que la science et l'argent peuvent produire de meilleur.

Notre marchand n'en a pas, écrivez-nous, et nous vous dirons où vous pouvez avoir de nos peintures.

Recevez toutes les autres marques. Récrivez pour notre livre gratuit illustré "The Home Beautifier" et notre intéressante carte de couleurs.

La Cie Martin-Senour L'ARTISTE Pionniers de la Peinture Pure. MONTREAL

Heureuse et Reconnaissante



Je suis heureuse de publier aujourd'hui le bien que m'ont fait les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Depuis deux ans, je souffrais d'irrégularités, j'endurais d'atroces douleurs et certains symptômes augmentaient chaque jour ma faiblesse; je me sentais toujours lasse et abattue; j'avais des étourdissements et des bourdonnements dans les oreilles; j'étais pâle, maigre et je n'avais pas d'appétit; mon estomac était si délicat que je ne pouvais rien garder. Plusieurs de mes amies me recommandaient souvent et depuis longtemps de prendre des Pilules Rouges, je me décidai d'essayer ce remède. Mon seul regret aujourd'hui est de ne pas y avoir eu recours plus tôt, car, après l'emploi de six boîtes, je n'étais plus la même. Tout allait bien, je n'avais plus de douleurs, j'avais un bon appétit et j'étais grasse et colorée. Enfin, j'étais guérie et en parfaite santé, et je l'ai toujours été depuis deux ans. Je dois ce heureux changement aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et c'est pour moi un plaisir de le publier.

Mlle ALPHONSINE DROLET, 605 rue Amherst, Montréal.

Beau Mal, Faiblesse, Nervosité



J'étais malade depuis plusieurs années, ayant eu beaucoup de surmenage et de peine. Je souffrais du beau mal souvent et alors, à cause des douleurs que j'endurais, je devais me mettre au lit. J'étais très faible et très nerveuse et je ne pouvais pas prendre soin de mes enfants. Voyant que mon docteur ne pouvait me soulager et ayant essayé inutilement tant de remèdes, je me décidai, en lisant dans les journaux, la guérison d'une dame française qui avait eu la même maladie que moi, de suivre le traitement qui l'avait sauvée. Mon mari alla d'abord se renseigner auprès de cette dame et elle lui donna de si bonnes recommandations des Pilules Rouges que je ne tardai pas à les employer, après avoir vu les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je dus me soigner longtemps, j'étais si malade! Mais, aujourd'hui, je suis bien et mes nerfs sont forts. Quand je me sens fatiguée, je prends encore des Pilules Rouges. Je suis très contente de les avoir employées; c'est à ce bon remède que je dois ma guérison.

Madame CLEOPHAS VIAU, 159 rue Delisle, Montréal.

Mauvaise Digestion et Maladie de Peau



J'ai obtenu trop de bien des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour que je passe cela sous silence. Depuis 10 ans j'étais tourmentée par une affreuse dyspepsie; j'étais dans un état nerveux pitoyable, mon sommeil était agité et très souvent je passais des nuits entières sans pouvoir fermer l'œil. Il m'était aussi venue une maladie de peau; mes deux mains étaient couvertes de plaies et malgré les soins de bons médecins et l'emploi d'onguents de toutes sortes, je restais toujours au même point. Les nombreux certificats que je lisais chaque jour dans les journaux m'inspiraient une grande confiance dans les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et dans les Pilules Rouges. J'étais alors à Québec; j'écrivis à ces médecins, leur donnant tous les détails que je croyais nécessaires, et je reçus sans retard une lettre m'indiquant le traitement que je devais suivre. Je pris les Pilules Rouges tel que conseillé et je me suis guérie de la dyspepsie et des plaies qui couvraient mes mains.

Madame JOSEPH TURGEON, 215 rue Panet, Montréal.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les maux propres aux femmes, parce qu'elles ne sont que pour les femmes et qu'elles sont appropriées aux maladies et aux maux qui leur surviennent durant la vie, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les scrofules, les éruptions, les dartres et toutes les maladies de la peau. Elles donnent des couleurs, ramènent au teint sa fraîcheur naturelle. Elles guérissent le mal de tête, les étourdissements, les points de côté, les palpitations du cœur, les douleurs de l'abdomen, les dérangements, les irrégularités, les douleurs de reins, les troubles de la vessie, les maladies nerveuses, les époques douloureuses chez les jeunes filles, enfin, toutes les maladies causées par le beau mal et particulières aux femmes. Elles sont le remède par excellence de la femme sur le retour de l'âge, car elles guérissent et préviennent les maux et les mauxes si fréquents à cette époque critique de la vie. Elles sont de plus le meilleur tonique et doivent être employées par les femmes qui se sentent faiblir, même si elles ne souffrent pas. En peu de temps, elles stimulent l'appétit, aident à la digestion, ramènent les forces et la santé. Elles ne sont que pour les femmes et les femmes seules doivent les prendre. Les vraies PILULES ROUGES sont toujours mises, au nombre de cinquante (50) pilules, dans des boîtes recouvertes d'une étiquette imprimée en rouge, laissant voir, en grosses lettres, le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Si vous doutez que les PILULES ROUGES que vous achetez soient les véritables, envoyez-nous l'étiquette qui en recouvre la boîte et nous vous dirons si vous avez été trompée. Si vous désirez acheter les PILULES ROUGES directement de nous, nous vous les expédierons sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres contenant de l'argent doivent être enregistrées. Envoyez une description de tout ce que vous avez à souffrir, car nous donnons des consultations gratuites non seulement à nos bureaux, mais aussi par lettre. Adressez toujours: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE 274 rue Saint-Denis, Montréal.

BRUNO BEAULIEU

Importateur de Chevaux belges et français. Marchand de Foin & Grains. de chevaux importés de France et de Belgique. Les plus beaux types des races ardennaise, percheronne et brabançonne. Tous chevaux de choix pour la reproduction, à vendre à des conditions très faciles. Chevaux âgés de 3 à 5 ans. JUMENTS DE ROUTE ET DE COURSE très rapides importés dernièrement des Etats-Unis. REPRESENTANT DES CELEBRES MAISONS SUIVANTES:

International Stock Food Co. (Poudre de Condition). Pratt's Stock Food Co. (Poudre de Condition). Hackney Stock Food Co. (Poudre de Condition). Beaver Stock Food Co. (Poudre de Condition). Sherwin-Williams: Peinture. Canada Paint Co.: Peinture. S. Williams Co.: Musique. Granby Co.: Sleighs et Voitures. Lamontagne, Limitée: Attelages. Shawbridge Brick Co.: Briques. B. B. Mascouche Lime: Chaux. Imperial Oil Company: Huile. Célèbres Ecrémets U. S. de Vermont, U. S. A. Etc., etc.

Toujours en magasin un stock complet d'ÉPICERIES, FERRONNERIE, BROISONS, HUILES, FLEUR, SON, GRU, MOULEE, PEINTURE, VITRES, BOIS, CHARBON, BRIQUES, CHAUX, CIMENT, PLATRE, GRÉS, TUYAUX, BOIS de CONSTRUCTION ET BARDEAUX, Etc., etc. Correspondance et visites à mon établissement sollicitées. Prix excessivement bas et marchandises de première classe. GROS ET DETAIL. — Téléphone Bell No. 13. Angle des rues Sainte Anne et Saint-Georges. SAINT-JEROME

Beaux Gâteaux et de la Bonne Pâtisserie La Fleur Préparée XXX DE BRODIE, est sans rivale. A. E. PIETTE HORLOGER BIJOUTIER OPTICIEN Réparations générales de Montres ordinaires et de Montres de précision. HORLOGES, PENDULES, LUNETTES, PIPES, ainsi que BIJOUTERIE de toutes sortes. Ouvrage fait avec soin et promptement. Satisfaction garantie. 178, RUE SAINT-GEORGES (Bloc Parent) SAINT-JEROME, P. Q.

FERROVIN. DAVIS & LAWRENCE CO. MONTREAL. Prenez après une maladie quelconque l'accentue le retour de la santé. Rétablit la vitalité. Donne de la force. Il renouvelle le sang. Le meilleur remède pour tout le malheur lombaire. TRADE MARK. DAVIS & LAWRENCE CO. MONTREAL. Prenez après une maladie quelconque l'accentue le retour de la santé. Rétablit la vitalité. Donne de la force. Il renouvelle le sang. Le meilleur remède pour tout le malheur lombaire. TRADE MARK. DAVIS & LAWRENCE CO. MONTREAL.

Nos. Dents



Sont très belles et les meilleures. Elles sont naturelles, inusables. GARANTIES. Grande satisfaction à tous.

Institut Dentaire Franco-Américain
(INCORPORÉ)
162, Rue Saint-Denis, MONTREAL

Canadien Nord de Québec

LES TRAINS PARTENT DE ST JEROME à 5 hrs. a. m. pour Joliette, L'Épiphanie et Montréal, tous les jours, excepté le dimanche.

4 h. 30 p. m. pour New-Glasgow, Ste-Julienne, Montcalm et Joliette, tous les jours excepté le dimanche.

5 h. 34 a. m. pour Lachute, Grenville, Hawkesbury et Ottawa.

5 h. 40 p. m. pour les stations sur l'embranchement de Montfort, tous les jours excepté le dimanche.

Service pour la région du Lac Saint-Jean via Québec ou Rivière à Pierre Jct.

Renseignements supplémentaires fournis sur demande.

J. DUNNIGAN, agent GUY TOMBS, Saint-Jérôme A.G.T.V., Montréal

Banque des Marchands

DU CANADA

FONDÉE EN 1864 PAR CHARTRE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Capital versé..... \$ 6,000,000
Fonds de réserve..... 4,500,000
Total des dépôts..... 41,327,872
Total de l'actif..... 56,598,625

Cette institution est une des banques les plus anciennes et les mieux connues du Canada.

Ayant 140 succursales réparties entre Québec et Victoria, et des correspondants dans toutes les autres localités, elle offre des avantages exceptionnels pour la collection et l'échange.

Departement d'Épargne

On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt est alloué au plus haut taux courant.

SUCCURSALE SAINT-JEROME
L.-A. MICHAUD, Gérant

La meilleure politique

à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.

Banque d'Hochelega

prendra soin de vos économies et les fera fructifier.

Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.

DIRECTEURS
MM. F.-X. St-Charles, président;
Robt. Bickerdike, vice-prés;
Hon. J.-D. Rolland; J.-A. Vaillancourt;
A. Turcotte; E.-H. Lemay; J.-M. Wilson.

Capital autorisé . . . \$4,000,000
Capital payé . . . \$2,500,000
Fonds de Réserve . . . \$2,300,000

Banque d'Hochelega
SAINT-JEROME, P. Q.
M.-J.-A. GIROUX, Gérant

SOYEZ FIERE DE Votre COSTUME!

L'ÉLEGANCE EST NECESSAIRE.



Voici trois raisons pour vous faire commander votre costume chez Cohen

I Chaque vêtement fait par lui conserve sa forme et son genre aussi longtemps que peut durer un vêtement bien fait.

II Il ne fait que des costumes de dames pour celles qui savent admirer les vrais costumes-tailleur et

III Un essai vous convaincra que pour l'argent que vous dépenserez vous obtiendrez plus chez Cohen.

Voilà trois raisons pour lesquelles les costumes faits par Cohen sont tant recherchés des dames qui aiment l'élegance, d'un bout de la Province à l'autre.

Vous pouvez aller chez Cohen en ayant toute confiance en son habileté à vous plaire et en étant assurés de la modicité de ses prix.

199 Ste-Catherine Ouest
M. COHEN
Tailleurs exclusifs pour dames

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours insatisfaisante. N'achetez jamais des Lunettes ambulantes, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur:

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE
Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montréal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Desespérés: Poches Yeux Artificiels, Naturels à se tromper; Fabricque et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loins et de Près, pour lire, conduire, lire et écrire.

AVIS: Cette annonce rapportée vaut 10c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

Le soin des yeux, particulièrement des yeux des enfants

Est si important qu'il est inutile d'insister sur sa nécessité. Une bonne vue est inappréciable.

Si vos yeux vous causent des ennuis. S'ils vous causent des maux de tête. Si vous êtes obligé, pour bien voir, de tenir votre ouvrage ou votre lecture à plus de seize pouces, N'ATTENDEZ PAS.

Consultez immédiatement un opticien. Les opticiens ambulants, charlatans et soi-disant spécialistes abiment plus les yeux que toutes les maladies connues.

Pour l'examen de la vue j'emploie les méthodes les plus nouvelles. Examen gratuit de la vue

W.-H. GARRETSEE,
1er Vice-Président de l'Association Canadienne des Opticiens
LACHUTE, P. Q.

S. G. LAVIOLETTE

Marcha de Ferronnerie, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, etc

Courroies pour moulins de toutes sortes Scies ron des, Coffres-forts, Poèles, Charbon, Horloges

Poèles en acier Oxford, Chancellor Poèles Royal favorite.

Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.

Assortiment considérable de Montres à des prix déclinant toute compétition.

Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

S. G. Laviolette,
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

L. Villeneuve & Cie, Manufacturiers

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Découpage, Bois préparé, etc. Fabrication de BOITES de toutes sortes. Achat de bois de toutes espèces.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix. On donnera des estimations pour n'importe quel ouvrage ou construction.

Ancienne Manufacture Craig, Saint-Jérôme, P. Q.
Téléphone de la manufacture No. 61

S'adresser au bureau même ou chez G. VILLENEUVE, 13 rue Ste-Marie. Téléphone No. 40

U. Lepage, MARCHAND DE MEUBLES

Constamment en magasin un très beau choix de Meubles, tels que: Ameublements (sets) de salon, de salle à manger, de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche, Couchettes en fer, Sommier, Meubles de fantaisie, etc.

Matelas, Oreillers et Lits de plume de la Alaska Feather & Down Co.

SPECIALITES: Réparation de meubles de tous genres. Encadrement de gravures, etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

167, rue Saint-Georges
En face du Marché, Saint-Jérôme

J.-M. DORION, agent général pour la Union Assurance Society, (A. D. 1714) actif \$23,500,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines

Le Dr. J.G.A. Gendreau

CHIRURGIEN-DENTISTE

vient d'ouvrir un nouveau bureau au Numéro 117 de la RUE ST-DENIS

COIN DE LA RUE BONCHERET EST
BELL TELEPHONE EST 2910
MONTREAL

HEURES DU BUREAU: TOUS LES JOURS DE 9 A.M. A 5 P.M.

Meunier & Rolland

MANUFACTURIERS
Portes et Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournage Découpage, etc.

Ancienne manufacture Linoges, près du moulin à farine de M. Maille, SAINT-JEROME

J. CORBEIL
Agent d'Assurances

ROYAL-QUEEN-WESTERN NORTHERN-CALEDONIAN MANCHESTER PHENIX OF LONDON COMMERCIAL-UNION INS. CO. OF NORTH AMERICA LONDON & LANCASHIRE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

NORTH BRITISH AND MERCANTILE The Standard Life Assurance Co Guarantee Accident Plate Glass

Rue Labelle, SAINT-JEROME, P. Q.

Dr. Paul Ostiguy
DES HOPITAUX DE PARIS

SPECIALISTE.—Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

255 RUE SHERBROOKE EST
PRÈS DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

HOTEL BEAULIEU

Le plus grand hôtel de la ville. Grande véranda. Le mieux organisé pour banquets.

Tél. Bell 37, -- B. P. 41

Près de la gare. SAINT-JEROME

CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès: le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS
LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée, MONTREAL.

Clovis Beaulieu
Agent d'Assurances

Contre le feu: Calgary Fire Insurance Co., The Sterling Fire, The Dominion, The Montagny; capital autorisé, \$1,000,000.

Sur la vie, The Mutual Life of Canada. Contre les accidents: La Prévoyance. Pour les "plate glass": Commercial Burglary & Plate glass Ins. Co.

55, RUE SAINT-LOUIS — TÉLÉPHONE NO. 37
SAINT-JEROME, P. Q.

Dr. Léon Archambault
395 rue Rachel St-Denis, Montréal
Téléphone St-Louis 870.

DENTISTE

Les tramways passent à la porte.

Sirop de Dr Fred Demers pour les enfants

Ce sirop est reconnu comme le meilleur pour le soulagement, la dentition, contre les coliques et la diarrhée. Demandez-le donc toujours. En vente partout.

Dépôt: 1449 rue Saint-Laurent, Montréal

LES MODES DE L'HIVER



Les vêtements PROGRESS BRAND sont étiquetés pour de grosses commandes. On exige \$2.00 de plus par habillement pour les commandes spéciales. C'est bien mieux ainsi que d'acheter au détail avec un semblant d'es-compte.

Les Vêtements PROGRESS BRAND vont à toutes les personnes qui ne sont pas difformes.

Les Vêtements PROGRESS BRAND sont reconnus comme étant les meilleurs au Canada, et comme ils ne sont vendus que par les meilleurs marchands dans chaque ville, il n'y a pas à redouter une concurrence sérieuse.

Quand un client, habillé d'un Vêtement PROGRESS revient chez vous, vous êtes content de le voir parce que vous le savez satisfait; il continuera d'acheter chez vous.

Les Vêtements PROGRESS BRAND sont connus d'un océan à l'autre. Vous n'avez qu'à dire que c'est un "Progress" et la vente est faite.

Les Vêtements PROGRESS BRAND satisfont vos clients qui vous amènent leurs amis.

A moins qu'un autre marchand n'ait obtenu le privilège exclusif de la vente de Vêtements PROGRESS BRAND dans votre ville.

H. Vineberg & Cie
Seuls Fabricants des Vêtements Progress Brand
MONTREAL

Les Vêtements Progress Brand sont vendus à Saint-Jérôme! chez J.-D. GUAY

P. SIMARD
SAINT-JEROME, P. Q.

La meilleure maison et la plus considérable au nord de Montréal

Epicerie, Grains, Fleur, Fruits

La maison Pierre Simard représente les meilleures marques de Vins et Liqueurs.

COGNAC
César Collin, Léo Rémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean Ramar, Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel

WHISKY
[Gooderham and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey]

LIQUEURS FINES
Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.

Rhum St. Georges, Black Joe
Scotch John Dewar, Uussner, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow
Vin Claret: Barton & Guestier, Sauserne, etc.

Saint-Jérôme Toilette-Buanderie
Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés. LAVAGE DE FAMILLE
Angle des rues St-Georges et Ste-Virginie, près de l'église, Saint-Jérôme.
E.-C. GAUTHIER, Prop.
Geo. LEPAGE, gérant

HOTEL VICTORIA
J.-L. PATENAUDE, Prop.
Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. — Grandes salles d'échantillons pour commis-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.
Rues Labelle et Ste-Anne, SAINT-JEROME

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord Saint-Jérôme
Fait toutes sortes de transactions d'argent Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan
Fait toutes espèces de collections
Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique
Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.
Intérêts alloués sur dépôts.
R. DESCHAMBAULT, Gérant

HOTEL DU NORD
C. BONENFANT, Prop.
Offre tout le confort moderne aux voyageurs. Table de 1ère classe, Vins, Liqueurs et Cigares de choix — Tél. Bell 74, ST-JEROME, P. Q. 370-372, angle des rues Labelle et Saint-André

L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, P. Q. par J.-E. Prévost fils, éditeur propriétaire.

Occasion exceptionnelle AUX ELEVEURS CANADIENS

Notre renommée est établie et se maintient par nos succès remportés aux expositions de Volailles de la Province de Québec, depuis 1906, '07, '08, '09, '10

Profitez de notre expérience, acquise à la suite d'un travail ardu à l'étude du perfectionnement de nos différentes variétés qui sont sélectionnées pour la reproduction de la chair et des œufs, réunissant en même temps les qualités requises par le " Guide officiel de la Perfection ".

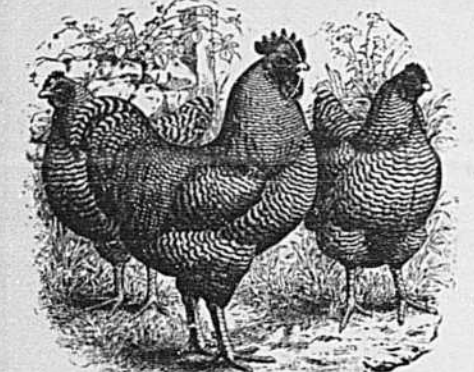


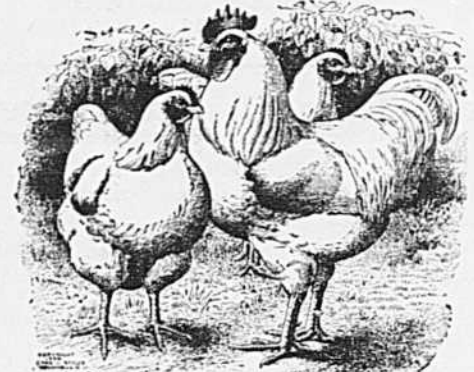
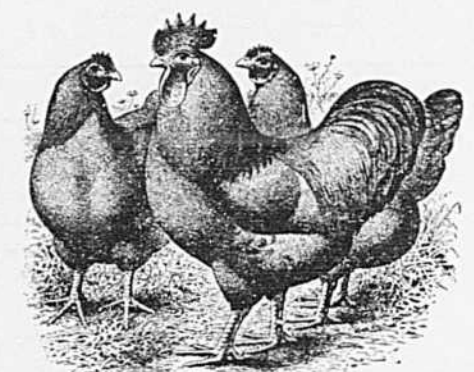

La coupe " LA PATRIE ", remportée à Montréal en novembre 1909, pour le plus beau lot de Leghorns Blancs de l'exposition.

Les plus belles collections de Wyandottes Blancs et Leghorns Blancs à l'exposition de Saint-Jean, Que., en décembre 1909.

Prix des œufs pour incubation

\$1.50 pour 15 ; - - - - - \$2.25 pour 30 ;
\$7.00 le cent.

Aucun éleveur ne peut vous offrir des œufs de lignées aussi remarquables à un prix égal.

<p>Plymouth Rock Barrée</p>  <p>La Plymouth Rock Barrée, très populaire pour la ponte ; comme volaille de table, elle appartient aussi à l'une de ces races qui offrent beaucoup d'étude aux amateurs. La lignée que nous avons est particulièrement reconnue comme volaille d'utilité pour la ferme.</p>	<p>Minorque Blanche</p>  <p>La Minorque Blanche, volaille très élancée et élégante. Le plumage blanc pur ; couleur des pattes, bleu clair ; la crête haute et rouge lui donne une apparence attrayante ; quelques-uns de ces sujets obtiennent parfois de 22 à 24 pouces de hauteur. Elle est aussi bonne pondeuse et est remarquée par la grosseur de ses œufs.</p>	<p>Wyandotte Blanche</p>  <p>La Wyandotte Blanche, variété très populaire et aussi avantageuse pour la ferme que pour les amateurs. Sa crête double lui permet de résister avantageusement aux froûds rigoureux de l'hiver ; par ses nombreuses qualités, elle sait se faire et conserver beaucoup d'admira-teurs.</p>	<p>Plymouth Rock Blanche</p>  <p>La Plymouth Rock Blanche, quoique moins répandue, elle réunit les mêmes qualités que la Plymouth Rock Barrée. Nous n'avons pas encore concouru avec cette race. La famille que nous avons provient d'une lignée d'un éleveur américain de grand renom.</p>	<p>Orpington Fauve</p>  <p>L'Orpington Fauve, très remarquable par la beauté de son plumage d'un rouge clair. Cette variété, comparativement nouvelle, a déjà acquis une bonne renommée. Elle est excellente mère pour les poussins, ceux-ci se développent avec rapidité.</p>	<p>Leghorn Blanche</p>  <p>La Leghorn Blanche, très populaire et très laborieuse. Par sa nature active, elle se couche la dernière et se lève la première. De toutes les races, elle est de nos jours reconnue pour la meilleure pondeuse, à tel point que les plus grands poulaillers américains la gardent par milliers de sujets.</p>
--	---	--	--	---	---

Lisez et jugez nos succès aux expositions

<p>A l'exposition de volailles tenue à St-Jean en janvier 1907</p> <p>Avec six entrées de Wyandottes Blancs, nous avons remporté les prix suivants :</p> <p>1er prix pour cochet ; 1er prix pour poule ; 1er prix pour poulette ; 3ème prix pour poulette ; 4ème prix pour poulette ; 1 prix spécial pour le plus beau cochet ; 1 prix spécial pour la plus belle collection.</p>	<p>2ème prix pour coq Orpington Fauve ; 2ème prix pour poulette " " ; 3ème prix pour poulette " " ;</p> <p>A l'exposition de volailles tenue à Montréal, en janvier 1908</p> <p>3ème prix pour cochet Leghorn Blanc ; 1 prix spécial pour la forme ; 3ème prix pour poulette Leghorn blanche ;</p> <p>Dans une classe de 60 sujets, toutes variétés admises, nous avons obtenu le 2ème prix (cage d'élevage) ; 4ème prix pour coq Plymouth Rock Barré et autres.</p>	<p>A l'exposition de volailles tenue à Montréal, en février 1909</p> <p>1er prix pour poulette Wyandotte Blanche ; 2ème prix pour poule Wyandotte Blanche ; 3ème prix pour coq Wyandotte Blanc ; 4ème prix pour coq Wyandotte Blanc ; 4ème prix pour poule Wyandotte Blanche ; 5ème prix pour poule Wyandotte Blanche ;</p> <p>1er prix pour cochet Orpington Fauve ; 5ème prix pour poule Orpington Fauve ; 6ème prix pour cochet Orpington Fauve ; 4ème prix pour cochet Leghorn Blanc ; et autres.</p>	<p>2ème prix pour cochet Wyandotte Blanc ; 2ème prix pour poulette Wyandotte Blanche ; 3ème prix pour cochet Wyandotte Blanc ; 1 prix spécial pour meilleur coq Wyandotte Blanc ; 1 prix spécial pour meilleure poulette Wyandotte Blanche ; 1 prix spécial pour meilleure poule Wyandotte Blanche ; Nos Wyandottes Blancs ont pris 1er prix pour cage d'élevage, toutes variétés admises ; 1er prix pour poule Leghorn Blanche ; 2ème prix pour coq Leghorn Blanc ; 3ème prix pour poule Leghorn Blanche ; 3ème prix pour poulette Leghorn Blanche ;</p> <p>1 prix spécial pour meilleure poule Leghorn Blanche ; 2ème prix pour coq Orpington Fauve ; 2ème prix pour poule Orpington Fauve ; 2ème prix pour cochet Orpington Fauve ; 2ème prix pour poulette Orpington Fauve ;</p>	<p>3ème prix pour cochet Orpington Fauve ; et autres.</p> <p>A l'exposition de volailles tenue à Montréal, en novembre 1909</p> <p>1er prix pour cochet Leghorn Blanc ; 1er prix pour poulette Leghorn Blanche ; 2ème prix pour poulette " " ; 1er prix pour poule " " ; 2ème prix pour poule " " ; 2ème prix pour coq " Blanc ; 2ème prix pour cochet Wyandotte Blanc ; (ce sujet n'était pas en pleine condition et fut déclaré comme le plus beau type de Wyandotte Blanc de l'exposition, par le juge Richard Oke). 2ème prix pour poulette Wyandotte Blanche (22 en classe). 4ème prix pour poulette Wyandotte Blanche ;</p> <p>Plusieurs prix spéciaux, comprenant la coupe la Patrie, pour la plus belle collection de Leghorns Blancs.</p>	<p>A l'exposition de volailles tenue à St-Jean Qué., en décembre 1909</p> <p>1er prix pour cochet Wyandotte Blanc ; 1er prix pour poulette Wyandotte Blanche ; 3ème prix pour poulette Wyandotte Blanche ; 2ème prix pour coq Wyandotte Blanc ; 4ème prix pour coq Wyandotte Blanc ; 4ème prix pour poule Wyandotte Blanche ;</p> <p>1er prix pour coq Minorque Blanc ; 1er prix pour poule Minorque Blanche ; 2ème prix pour coq Leghorn Blanc ; 1er prix pour poule Leghorn Blanc ; 3ème prix pour poule Leghorn Blanc ; 2ème prix pour cochet Leghorn Blanc ; 4ème prix pour cochet " " ; 1er prix pour poulette " Blanche ; 4ème prix pour poulette " " ;</p> <p>Plusieurs prix spéciaux, en outre, pour la plus belle collection de Leghorns Blancs et pour la plus belle collection de Wyandottes Blancs.</p>
<p>A l'exposition de volailles tenue à Granby en janvier 1908</p> <p>1er prix pour coq Wyandotte Blanc ; 1er prix pour poulette Wyandotte Blanche ; 2ème prix pour cochet Wyandotte Blanc ; 1 prix spécial pour le plus beau mâle ; 2ème prix pour cochet Leghorn Blanc ; 1er prix pour poulette Leghorn Blanche ; 3ème prix pour " " " "</p>	<p>1er prix pour coq Wyandotte Blanc ; 2ème prix pour poule Wyandotte Blanche ; 1er prix pour cochet Leghorn Blanc ; 1er prix pour poulette Leghorn Blanche ; 2ème prix pour poule " " ; 2ème prix pour poulette Plymouth Rock Barrée ;</p> <p>A l'exposition de volailles tenue à St-Jean en décembre 1908</p> <p>1er prix pour coq Wyandotte Blanc ; 2ème prix pour poule Wyandotte Blanche ; 1er prix pour cochet Leghorn Blanc ; 1er prix pour poulette Leghorn Blanche ; 2ème prix pour poule " " ; 2ème prix pour poulette Plymouth Rock Barrée ;</p>	<p>A l'exposition de volailles tenue à Sainte-Scholastique, en septembre 1908</p> <p>1er prix pour coq Wyandotte Blanc ; 1er prix pour poule Wyandotte Blanche ; 1er prix pour poulette Wyandotte Blanche ; 2ème prix pour coq Wyandotte Blanc ;</p>	<p>1er prix pour poule Leghorn Blanche ; 2ème prix pour coq Leghorn Blanc ; 3ème prix pour poule Leghorn Blanche ; 3ème prix pour poulette Leghorn Blanche ;</p> <p>1 prix spécial pour meilleure poule Leghorn Blanche ; 2ème prix pour coq Orpington Fauve ; 2ème prix pour poule Orpington Fauve ; 2ème prix pour cochet Orpington Fauve ; 2ème prix pour poulette Orpington Fauve ;</p>	<p>Plusieurs prix spéciaux, comprenant la coupe la Patrie, pour la plus belle collection de Leghorns Blancs.</p>	<p>Plusieurs prix spéciaux, en outre, pour la plus belle collection de Leghorns Blancs et pour la plus belle collection de Wyandottes Blancs.</p>

Lisez quelques-unes des nombreuses lettres que nous recevons de nos clients :

<p>Montréal, 23 janv. 1910.</p> <p>Messieurs, J'ai reçu les sujets Wyandottes Blancs en parfaite condition. Laissez-moi vous dire que ma femme et moi en sommes enthousiasmés. Le mâle et la femelle sont superbes. Vous voudrez bien réserver quatre autres poules, pour lesquelles j'enverrai l'argent bientôt. . . . Bien à vous, Avec remerciements, E. HENRI LORD, 232, St-Hubert. St-Jean, Qué., 23 déc. 1909.</p> <p>Messieurs, J'ai reçu hier le cochet Wyandotte. J'en suis bien satisfait. . . Sa couleur est magnifique et est d'une belle forme. Je vous remercie de m'avoir aussi bien servi. Votre dévoué, ISAIE AUDET, St-Jean, Qué.</p> <p>St-Eustache, 15 avril 1909.</p> <p>Messieurs, Ci-inclus, vous trouverez \$ pour œufs de volailles. . . Les œufs que j'ai achetés de vous, l'année dernière, m'ont donné entière satisfaction. Bien à vous, S. RUELLAND.</p>	<p>St-Jérôme, 15 mai 1908.</p> <p>Messieurs, Je me ferai un plaisir de vous confirmer notre entrevue exprimant mon entière satisfaction. . . La couvée de 15 œufs que j'ai achetée de vous m'a rapportée 15 poulets vigoureux. Malgré que la poule est une bonne couveuse, j'attribuerai aussi ce succès à la grande vitalité de vos sujets. Votre dévoué, EMMANUEL AUGER, Montréal, 12 fév. 1910.</p> <p>Messieurs, Je suis très satisfait du coq que j'ai reçu de vous. Je ne m'attendais pas à être aussi</p>	<p>bien servi. . . . Depuis quelque temps que je m'occupe de volailles de races, ayant été trompé par d'autres éleveurs, j'avais perdu confiance en eux ; mais grâce à vous, je me ferai un plaisir de placer ma commande d'œufs chez vous au printemps. J'espère que vous me servirez aussi bien que lors de ma première transaction avec vous. Bien à vous, J.-A. CHABOT, Buckingham Qué., 16 déc. '09.</p> <p>Messieurs, J'ai reçu les poulettes et cochet Leghorn Blanc en bonne condition. Je suis bien sa-</p>	<p>tisfait et je vous enverrai un nouvel ordre bientôt. Votre dévoué, AUSTIN NÉVILLE, Buckingham, 13 fév. 1910.</p> <p>Messieurs, J'ai reçu hier les poulettes en bon état. Je les aime beaucoup. Voulez-vous me donner le prix pour deux poules et un coq Wyandotte Blanc. Votre dévoué, AUSTIN NÉVILLE, Montréal, 6 mai 1908.</p> <p>Messieurs, Je vous inclus un mandat d'Express pour</p>	<p>\$ pour cinquante œufs Plymouth Rocks barrés, que vous voudrez bien expédier au plus tôt. Laissez-moi vous remercier tout particulièrement pour les sujets reçus de vous, le mois dernier, qui sont en excellente condition et qui pondent beaucoup. Je me ferai un plaisir de vous recommander à ceux qui pourraient désirer des volailles de races pures. Daignez recevoir mes salutations. S. GLACKMEYER, " La Champagne Cigar ", Rue Notre-Dame Est, Montréal.</p>	<p>Messieurs, Je vous inclus un mandat d'Express pour</p>
--	--	--	---	---	---

Nos conditions de vente sont comptant et nous ne livrons rien C. O. D. Dites en ordonnant si vous désirez recevoir votre ordre par la Dominion Express, ou par la Canadian Northern Express. Envoyez votre argent par mandat poste ou mandat d'express.

Nous ne gardons que les races énumérées plus haut, et afin de tenir la qualité et le caractère vigoureux des races, nous changeons le sang à chaque année.

Un seul prix pour toutes les variétés : \$1.50 pour 15 œufs ; \$2.25 pour 30 œufs ; pour plus grande quantité, 7 cts. de l'œuf.

Nous pouvons remplir l'ordre assorti de nos différentes variétés, au goût de l'acheteur ; il est toujours préférable de recevoir l'ordre quelques jours d'avance, afin de permettre de l'expédier en temps.

**Bertie & St. Germain,
Saint-Jerome, Que.**

M. Tellier avait fait un discours solide et mesuré mais qui ne contenait guère d'attaques sérieuses contre le gouvernement. M. Bourassa avait été plutôt humoristique et n'avait rien de sa fougue de l'an dernier.

Cyrano

La Plupart des Canadiens ont le Catarrhe

Cela est dû à notre climat variable.

La où l'atmosphère est humide et où les changements de température sont subits, presque tout le monde a le catarrhe sous quelque forme. Le rhume de cerveau ordinaire enflamme et affaiblit les membranes du nez et de la gorge et produit du mucus.

LETRE D'UN PARISIEN

Aux lecteurs de l' "Avenir du Nord"

Paris, samedi 5 mars 1910.

L'autre semaine, une répétition générale était annoncée; la critique avait été invitée, le tout Paris des "généralistes" était sur le qui-vive...

La chose est arrivée la semaine dernière. Le spectacle est plaisant. La déconvenue de l'homme est agréable à l'homme. On voit une jeune femme descendre lestement de voiture.

Un exemple encourageant

Il nous est donné par une petite ville de la province d'Ontario, Orillia, dont la population est à peu près le double de celle de Saint-Jérôme.

Cette ville a été l'une des premières à comprendre et à utiliser les ressources de l'exploitation municipale du service de l'énergie électrique.

« Réduction par le conseil du tarif de l'éclairage »

Seize cents par lampe pour de la bonne lumière! Et dire qu'à Saint-Jérôme nous

POUR PAQUES GANTS PERRIN



PAR leur élégance, leur coupe et leur qualité inimitables, ces gants sont au-dessus de toute critique.



Cette marque est votre garantie. Ces gants sont les meilleurs à l'usage et par suite les moins chers.

en sommes encore à payer de quarante à cinquante cents pour d'insupportables mauvais lampions.

Un citoyen.

Nouvelles de St. Jérôme

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Vve Gécéon de la Durantaye, née Emilie Séguin, mère de M. l'abbé de la Durantaye, curé de Saint-Jérôme.

Mme Jérôme Gauthier est revenue d'une promenade de quinze jours à Saint-Jovite.

Le régiment des zouaves de Saint-Jérôme vient de faire l'acquisition d'un superbe drapeau qui porte comme devise: "Aime Dieu et va ton chemin".

Jusqu'ici, le régiment, qui compte à peine 25 à 30 membres, a déjà dépensé près d'un millier de piastres et a encore en caisse quelques dollars.

On a en fait la demande au gouvernement qui l'accordera, nous l'espérons.

Que le public de Saint-Jérôme et le public voyageur remarquent bien que l'Hotel Bellevue tenu par M. LAPOINTE est très recommandable sous tous les rapports.

Site enchanteur vis-à-vis de la rivière du Nord; 118 et 120, rue Labelle.

Table excellente, chambres spacieuses; écuries fort bien aménagées. Un omnibus est à la disposition des voyageurs à l'arrivée et au départ de tous les trains.

M. J.-B. Primeau, inspecteur d'écoles, est retenu chez lui depuis quinze jours par une attaque de rhumatisme.

Voulez-vous de beaux morceaux de musique pour piano seul, ou pour piano et violon? Allez faire votre choix à la librairie Prévost où un assortiment considérable vient d'arriver et se vend au prix modique de 15 sous.

Grains de semence, grains de jardin: Notre assortiment de grains de semence, de grains de mil, de trèfle et de jardins, nous arrivera dans quelques jours.

Nous vous invitons à placer votre commande dès maintenant, vous gagnerez 10 pour cent au moins.

Deux des plus anciennes citoyennes de Saint-Jérôme sont mortes cette semaine.

Madame Louis Brière, née Arthémise Brière, veuve de M. Louis Brière, l'un des premiers pionniers de Saint-Jérôme dont il fut échevin pendant de longues années, est décédée à l'âge de 77 ans.

Elle était une de ces femmes canadiennes courageuses, intelligentes et laborieuses. Elle éleva une nombreuse famille et fut jadis pour son époux une compagne dévouée qui lui apporta l'aide de son courage et de son labeur.

Ses funérailles ont eu lieu mardi dernier à 9 heures.

Les porteurs étaient MM. Siméon Monette, Stanislas Deschambault, Octave Rose, Antoine Lebeau, Paul Labelle et Joseph Pilon.

Suivaient le char funéraire, MM. Louis Brière, Joseph Brière et Delphis Brière, fils de la défunte; Raoul et Armand Brière, Edmond et Raoul Brooks, ses petits-fils; Napoléon Dion, Louis Deschambault, Léopold Giroix, Léopold Gauthier et Albert Lepage, ses parents.

Remarqué dans le nombreux cortège, tous les notables de Saint-Jérôme.

Le service a été chanté par l'abbé Collin, assisté des abbés Marsolais et Caron.

Nous avons aussi le chagrin d'annoncer le décès de Mme J.-M. Richard, née Marie Virginie Pigeon. Elle était âgée de 80 ans et demeurait à Saint-Jérôme depuis plus de 30 ans, alors

Rhumatisant durant plusieurs années—maintenant mieux que jamais.

647 rue Main, St-Jean, N.B., 27 nov. 1908.

Father Morrissey Medicine Co., Ltd.

Je vous écris pour vous dire que j'ai été victime de rhumatisme durant plusieurs années, et j'ai été traité par sept médecins sans succès jusqu'à ce que j'eusse employé le remède du Père Morrissey. Il m'a guéri et je suis maintenant mon travail, et je ne trouve mieux que jamais.



Rev. Père Morrissey

Le rhumatisme n'existe pas quand les reins sont en bon état, car ils éliminent du sang tout l'acide urique qui cause le rhumatisme.

Les Tablettes "No. 7" du Père Morrissey

agissent directement sur les reins, les tonifient et les aident à débarrasser le sang de l'acide urique. Si le rhumatisme existe depuis longtemps, cela peut prendre quelque temps pour éliminer tout le poison, mais les tablettes "No. 7" soulagent presque immédiatement la douleur, et si on les emploie fidèlement elles manquent rarement de guérir.

Mais si les autres remèdes ne vous ont pas fait de bien, ne vous découragez pas avant d'avoir essayé les tablettes "No. 7" du Père Morrissey.

50c. chez votre marchand. 27F

Father Morrissey Medicine Co. Ltd. - Chatham, N.B.

que M. J.-M. Richard venait s'établir comme marchand au milieu de nous.

Excellent chrétienne, Madame Richard fut une femme d'intérieur toute vouée aux devoirs sacrés de la famille.

Ses obsèques ont eu lieu mardi, à 10 heures. Les porteurs furent MM. S.-G. Lavolette, maire, J.-E. Parent, notaire et échevin, Dr Eugène Fournier, Edouard Marchand, P. Simard et J.-D. Fournelle.

La levée du corps a été faite à domicile par le Rév. Père Richard S. J., fils de la défunte.

Le deuil était conduit par MM. J.-M. Richard, son époux, Léonidas Richard, son fils, J.-D. Guay, échevin, son gendre, Léonidas et Stanislas Guay, ses petits-fils.

Les citoyens de Saint-Jérôme assistèrent en grand nombre à ces funérailles.

Mme Richard laisse deux fils, le Père Richard et M. Léonidas Richard, et trois filles, Mme J.-D. Guay, Mme Dr Edmond Grignon, de Sainte-Agathe, et Melle Alphonsine Richard.

Nous prions les familles Brière et Richard d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

M. Walter Bilmore, secrétaire-trésorier de la "Canadian Consolidated Rubber Coy.", de Montréal, était ici cette semaine.

Nous annonçons le départ de Saint-Jérôme de M. Louis Potier. La vente à l'enchère de tout son mobilier aura lieu samedi, après l'office du matin.

M. Potier profite de cette occasion pour remercier les personnes de Saint-Jérôme qui ont bien voulu l'encourager et l'honorer de leur confiance.

C'est avec regret que nous voyons partir M. Potier, qui fut un citoyen très estimé et, de plus, pour nous un collaborateur intéressant.

M. Potier s'en va demeurer à Ottawa, où il occupera une position des plus avantageuses.

Le conseil de ville est en pourparlers avec une compagnie en formation qui vient établir ici une manufacture de pianos.

Voici quel serait le projet: La ville prendrait \$1000 d'actions dans la compagnie, elle garantirait un emprunt de \$6,000 que veut négocier la compagnie et lui payerait chaque année 10 p. c. sur les salaires payés jusqu'à concurrence de \$1000, et cela durant six ans.

En retour la compagnie construirait une manufacture de pianos qui serait estimée à au moins \$3 000 et emploierait dès le début environ 15 hommes.

La manufacture serait construite sur un terrain vacant, situé près de la ligne du C. P. R., et qui appartient à la corporation. Jusqu'ici, ce terrain ne nous a rien rapporté et nous coûté \$15. de taxes seigneuriales chaque année.

Il va sans dire que la ville aurait une hypothèque sur tous les biens de la compagnie, tant que l'emprunt de \$6,000 ne serait pas remboursé.

Nous croyons que ce projet devrait être réalisé. Le risque n'est pas considérable et il faut bien que nous fassions quelques sacrifices pour nous assurer de nouvelles industries.

Ne vous laissez pas tromper. Des fabricants sans scrupules essaient de voler votre argent et votre réputation en mettant sur le marché des contrefaçons de l'Émplateur au Menthol D. L. Soyez sûr d'obtenir le véritable fabriqué par Davis & Lawrence Co.

Jeune fille pâle et fatigué

Si la jeune fille que vous voyez toujours pâle, abattue et découragée faisait usage de Ferrozone, son état serait tout autre.

Ces observations ont eu lieu mardi, à 10 heures. Les porteurs furent MM. S.-G. Lavolette, maire, J.-E. Parent, notaire et échevin, Dr Eugène Fournier, Edouard Marchand, P. Simard et J.-D. Fournelle.

La levée du corps a été faite à domicile par le Rév. Père Richard S. J., fils de la défunte.

Le deuil était conduit par MM. J.-M. Richard, son époux, Léonidas Richard, son fils, J.-D. Guay, échevin, son gendre, Léonidas et Stanislas Guay, ses petits-fils.

Les citoyens de Saint-Jérôme assistèrent en grand nombre à ces funérailles.

Mme Richard laisse deux fils, le Père Richard et M. Léonidas Richard, et trois filles, Mme J.-D. Guay, Mme Dr Edmond Grignon, de Sainte-Agathe, et Melle Alphonsine Richard.

Nous prions les familles Brière et Richard d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

M. Walter Bilmore, secrétaire-trésorier de la "Canadian Consolidated Rubber Coy.", de Montréal, était ici cette semaine.

Nous annonçons le départ de Saint-Jérôme de M. Louis Potier. La vente à l'enchère de tout son mobilier aura lieu samedi, après l'office du matin.

M. Potier profite de cette occasion pour remercier les personnes de Saint-Jérôme qui ont bien voulu l'encourager et l'honorer de leur confiance.

C'est avec regret que nous voyons partir M. Potier, qui fut un citoyen très estimé et, de plus, pour nous un collaborateur intéressant.

M. Potier s'en va demeurer à Ottawa, où il occupera une position des plus avantageuses.

Le conseil de ville est en pourparlers avec une compagnie en formation qui vient établir ici une manufacture de pianos.

Voici quel serait le projet: La ville prendrait \$1000 d'actions dans la compagnie, elle garantirait un emprunt de \$6,000 que veut négocier la compagnie et lui payerait chaque année 10 p. c. sur les salaires payés jusqu'à concurrence de \$1000, et cela durant six ans.

En retour la compagnie construirait une manufacture de pianos qui serait estimée à au moins \$3 000 et emploierait dès le début environ 15 hommes.

La manufacture serait construite sur un terrain vacant, situé près de la ligne du C. P. R., et qui appartient à la corporation. Jusqu'ici, ce terrain ne nous a rien rapporté et nous coûté \$15. de taxes seigneuriales chaque année.

Il va sans dire que la ville aurait une hypothèque sur tous les biens de la compagnie, tant que l'emprunt de \$6,000 ne serait pas remboursé.

Nous croyons que ce projet devrait être réalisé. Le risque n'est pas considérable et il faut bien que nous fassions quelques sacrifices pour nous assurer de nouvelles industries.

Ne vous laissez pas tromper. Des fabricants sans scrupules essaient de voler votre argent et votre réputation en mettant sur le marché des contrefaçons de l'Émplateur au Menthol D. L. Soyez sûr d'obtenir le véritable fabriqué par Davis & Lawrence Co.

CANADIAN PACIFIC Des trains spéciaux pour colons pour le Manitoba, etc.

Partiront de Smith's Falls à 3 h. 45 p. m., le 1er mars et tous les mardis suivants durant les mois de MARS ET AVRIL 1910

Les colons pourront transporter leurs animaux par ce même train avec confort et rapidité. Demandez aux agents le "Guide du Colon," contenant une foule de renseignements utiles.

EMILE J. HÉBERT, Agent général, Dépt. des Voyageurs, Montréal.

MAISON R. Gastonguay

Coin des rues Labelle et Sainte-Anne SAINT-JEROME

Il est temps de se précautionner contre les rigueurs de l'hiver

Mon assortiment de FOURRURES est ce qu'il y a de plus nouveau et de plus varié: CAPOTS, MANTEAUX, PARDESSUS, COLLETS, MANCHONS, ETOILES, et CASQUES de toutes sortes de fourrures.

PARDESSUS ET HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants.

Pardessus de tous les prix et de tous les genres. Habillements de tous les prix et de tous les genres.

Ce pardessus est le plus élégant, le plus confortable que vous puissiez acheter.



Chaussures Chaussures Assortiment très complet. Plusieurs lignes vendues à sacrifice. Seul agent pour la célèbre marque INVICTUS de Geo.-A. Slater.



Buckley Guaranteed Hats

Département pour hommes, le plus beau et le mieux assorti: Chapeaux, Gants, Cravates, Neuds, Corps et Caleçons, etc.



Tapis, Prélarts, Rideaux, Garnitures. Pôles. Département pour Dames: Très jolis Manteaux, à la dernière mode. Magnifique variété d'Étoiles à robes, à costumes, Blouses, Soieries, Garnitures, Collets, Gants, etc. Vous trouverez toujours des quantités de marchandises vendues à grande réduction

LES PILULES M. GALLIEN POUR LES ROGNONS GRATIS! Echantillons à tous HOMMES et FEMMES souffrant de Maux de Reins, d'Estomac, du Foie ou de Mal de Dos, sur réception de ce Coupon.

Baume Rhumal CONVIENT A TOUS LES AGES. Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire. 25c la bouteille

Dr J.-A. SAINT-DENIS

Assistant suppléant à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, pour les MALADIES DES YEUX, DU NEZ, DE LA GORGE ET DES OREILLES

Sainte-Scholastique

Le lundi, 28 mars 1910, aura lieu dans la salle du marché, la première soirée de "La Société des Concerts de Sainte-Scholastique"

En voici le programme: "Les Trois Masques", drame en un acte par Charles Méré, (première représentation au Canada)

Musique d'orchestre dans les entr'actes. Prix des places: Orchestre (réservés), 35 c.; parterre (réservés), 25 c.; entrée générale, 25 c.

Le printemps fait penser aux rhumatismes

La température humide et froide excite la douleur, mais le mal repose dans le sang

La température variable du printemps, souvent grise, froide et humide, est invariablement la cause de beaucoup de misère pour les personnes affligées de rhumatisme.

Elles agissent directement sur le sang impur, faible, entaché d'acides. Elles le purifient et le renforcent, enrayant par là même la racine du rhumatisme.

Non seulement les rhumatisants, mais tous ceux qui sont affligés de maladies dues à un sang faible, aqueux, se guériront avec les Pilules Roses du Dr Williams.

à 50 cts. la boîte, ou six boîtes, pour \$2.50, de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Luskville

M. Thomas Lapointe, de Saint-Janvier, est arrivé ici le 1er mars avec sa famille, pour prendre possession de sa ferme.

Mme Delphis Bélsis, de Saint-Janvier, était de passage ici, il y a quelques temps.

M. Clarence Lusk a, dit-on, vendu sa ferme à M. Robert Brady.

M. l'abbé Bélanger, vicaire d'Aylmer, était en visite au presbytère, la semaine dernière.

Mlle M. Ferrier, d'Aylmer, est en promenade chez M. Jos. Perrault.

M. Delphis Delorme, qui va demeurer à Aylmer, a loué sa ferme à M. M. Delorme.

Depuis le 1er mars, nous avons de beaux chemins d'été.

Tous les hommes qui sont partis pour les chantiers, l'automne dernier, sont revenus.

Mme Jérémie Desjardins doit aller passer la fête de Pâques à Saint-Janvier, chez son père, M. Damase Desjardins.

ELOIGNÉE

Un mot aux mères

Que le bébé soit malade ou bien portant, les Tablettes Baby's Own doivent toujours être gardées dans la maison. Non seulement elles guérissent les petites maladies auxquelles sont sujet les bébés et les adolescents, mais elles les préviennent, si l'on donne à l'enfant une dose de cette médecine de temps à autres.

La municipalisation à Sainte-Agathe

A l'assemblée du conseil, lundi soir, il a été décidé d'acheter l'aqueduc et l'usine électrique de Sainte-Agathe, au prix de \$70,000. Un règlement autorisant le conseil à emprunter

SOUFFRIT 15 ANS—FUT GUERIE DANS UN MOIS

Les Pilules de Genève sont merveilleuses.

Si toute femme, qui souffre des reins ou de la vessie, pouvait se rendre à Davisville, Ont., et causer avec Mme. A. Simpson, elle ferait exactement ce qu'elle fit—prendre des Pilules de Genève et se guérir.

En moins de deux jours j'éprouvai un grand soulagement, et après en avoir pris une boîte je fus complètement guérie et je ne m'en passerais pas maintenant.



cette somme sera soumise aux contribuables le 16 avril. Une autre somme de \$40,000 devra être empruntée durant l'année pour améliorer l'aqueduc et l'usine.

Avis de faillite

Dans l'affaire de: CHARLES-E. LADOUCEUR, Saint-André, comté d'Argenteuil, Insolvable.

Vente par écan public, le mercredi, 30 mars 1910, à 11 h. a. m., au No. 69, rue Saint-Jacques, Montréal, des biens suivants:

Table with 2 columns: Item, Price. Includes Marchandises sèches, Hardes faites, Epicerie, etc.

20. Dettes de livre suivant liste: \$430.67 Conditions de vente: Argent comptant.

Bureaux: 408 Edifice "Power" Marcotte Frères. Encanteurs Montréal 17 Mars 1910.

LA GUERISON DE SHILOH

arrête promptement la toux, guérit les rhumes fortifie la gorge et les poumons. 25 cts.

Province de Québec District de Terrebonne No. 387

Clodomir Forget, commerçant du village de Sainte-Agathe des Monts, comté et district de Terrebonne, Demandeur,

Joseph Bourque, ci-devant de Saint-Ignace du Nominique, canton Loranger, district d'Otawa, Défendeur,

Aldéric Bourque, du canton Howard, dans le district de Terrebonne, Mis-en-cause;

Ledit Aldéric Bourque et la compagnie de chemin de fer Canadien du Pacifique, corporation ayant son principal bureau d'affaires en la cité et district de Montréal, Tiers-saisi.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les mois.

Sainte-Scholastique, 16 mars 1910. GRIGNON & FORTIER, P. C. S.

PRÉVOST & MARCHAND, Avocats du demandeur.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE No. 368

COUR DE CIRCUIT

Joseph-Henri Langlois, régistrateur du comté de Deux-Montagnes, résidant en la ville de Sainte-Scholastique, district de Terrebonne, Demandeur,

Samuel Leclair, ci-devant hôtelier, du village de Sainte-Scholastique, dans le district de Terrebonne, Défendeur

Léonard Clément, hôtelier, du village de Sainte-Scholastique, dans le district de Terrebonne, Tiers-Saisi

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans les mois.

Sainte-Scholastique, ce 16 mars 1910. GRIGNON & FORTIER, Greffier Cour de Circuit

(Vraie copie) ETHIER & LALANDE Procureurs du demandeur

Le soin attentif apporté à l'entretien des cheveux et du cuir chevelu constitue le meilleur préventif contre la calvitie. Une application occasionnelle de Béarine Hair Pomade conserve les follicules des cheveux et supplée à l'huile naturelle de la chevelure.



C'est un remède simple et efficace contre beaucoup de petits maux aussi bien que pour plusieurs qui ne sont pas considérés petits. C'est un composé à base de vasoline et de Menthol japonais avec d'autres médicaments qui en font un remède efficace pour les maux de gorge, Brulures, Contusions, Foulures, aussi bien que pour les piqûres d'insectes, coupures, etc.

VALEURS EXCEPTIONNELLES DANS LE CATALOGUE DE Scroggie POUR LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ 1910



Véritables Modèles du Printemps...

Nous avons, cette année, retardé à dessein la publication de notre Catalogue Français, de Printemps et d'Été, afin de pouvoir donner les illustrations des véritables modèles de printemps et d'été, tels qu'ils seront réellement.

Département des Commandes par la Poste W.H. Scroggie Limited DEPT. 2 MONTREAL

AVIS est par le présent donné que Stanislas Cardinal, commerçant, Napoléon Boivin commerçant, tous deux du canton Amherst, comté d'Ottawa, et Alexis Piché, cultivateur, Pierre Piché cultivateur et autres de la municipalité des cantons-unis de Salaberry & Grandison, comté de Terrebonne, s'adresseront à la législature de cette province, à sa prochaine Session, afin d'obtenir une loi incorporant en municipalité sous le nom de "Municipalité de la paroisse de Brébeuf", le territoire comprenant les lots depuis le No. 19 inclusivement jusqu'au No. 35 inclusivement du rang 8 du canton Arundel dans le comté d'Argenteuil; les lots depuis le No. 46 inclusivement jusqu'au No. 66 inclusivement du 1er rang du canton de Salaberry; les lots depuis le No. 79 inclusivement jusqu'au lot No. 88 inclusivement du rang 2 de Salaberry; les lots depuis le No. 68 inclusivement jusqu'au lot No. 78 inclusivement du rang 2 subdivision ou canton de Salaberry; les lots depuis le No. 157 inclusivement jusqu'au No. 162 inclusivement du rang 3 subdivision du canton de Salaberry; ledit canton de Salaberry dans le comté de Terrebonne; les lots depuis le No. 20 inclusivement jusqu'au No. 41 inclusivement du rang 8 dans le canton Amherst; les lots depuis le No. 26 inclusivement jusqu'au lot 41 inclusivement dans le rang 9 du canton Amherst, dans le comté d'Ottawa, et afin d'obtenir les pouvoirs nécessaires à la municipalité projetée et afin que la nouvelle municipalité soit annexée au comté de Terrebonne pour toutes les fins que de droit.

AVIS PUBLIC Avis public est par le présent donné que la Compagnie "The suburban tramway and Power Company" s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour amender la loi 4 Édouard VII, chapitre 77, intitulée "Loi constituant en corporation The Suburban Tramway & Power Company" telle qu'amendée par la loi 8 Édouard VII, chapitre 111, aux fins suivantes:

Changer le nom de la compagnie; pour exercer les pouvoirs que la loi lui confère dans toute l'île de Montréal et dans les Comtés de Soulanges et Terrebonne; pour construire, opérer et exploiter un chemin de fer souterrain et demander tous les pouvoirs nécessaires à cette fin; et construire, posséder, entretenir et mettre en service des gares et généralement tous les aménagements terminaux nécessaires; pour construire, opérer et exploiter des tunnels et demander tous les pouvoirs nécessaires à cette fin; soumettre ladite compagnie à la juridiction de la Commission des Services d'Utilités Publiques de Québec; changer le nombre de ses directeurs, et généralement pour demander les pouvoirs nécessaires à ces fins. Montréal, le 25 février, 1910.

LA RENOVATION DU SANG

La rénovation du sang! Est-ce croyable? Est-ce même possible? "On change de chemise, on change de cheval, on change de souliers, on peut même à la rigueur faire peau neuve. Mais, changer de sang... de qui se moque-t-on ici."



M. J. R. SÉNÉCAL, 369, rue Duluth, Montréal.

Nous gagerions que telle est la pensée qui, au vu de ce titre, surgira dans l'esprit de nos lecteurs. Et pourtant... Si l'on y pense de bien près, cette rénovation du sang, l'homme y travaille lui-même sans y songer, deux, trois et même quatre fois par jour, en se mettant à table. Introduits dans cette corne de chair vive qui s'appelle l'estomac, les aliments y mijotent bien ou mal et les produits, bons ou mauvais, de cette concoction, passent par le sang pour y compenser l'usage du fluide nourricier. Ce n'est peut-être pas la rénovation intégrale du sang, mais il ne s'en fait guère; c'en est au moins le renouvellement partiel et progressif.

Cette besogne quotidienne s'accomplit plus ou moins bien, suivant l'état général de l'organisme. Si l'estomac est en bon état, si la digestion s'opère dans des conditions normales, tout est pour le mieux et la rénovation s'exécute régulièrement. Mais si l'estomac est malade ou même simplement paresseux, il en est tout autrement.

Le sang n'est pas renouvelé et il en résulte des maladies de toute espèce, constituant une gamme complète de la névrose à la maladie de rognons. Dans le cas de faiblesse de l'estomac, de digestion difficile, de dyspepsie, il importe donc, pour rétablir l'organe malade et pour permettre au système de fonctionner convenablement, de prendre un remède propre à accomplir l'œuvre dont celui-ci est devenu incapable, totalement ou partiellement.

On soulage l'estomac et on le guérit en allégeant le travail qu'il doit accomplir, en lui permettant de se reposer et de reconquérir la force nécessaire pour se remettre à l'œuvre plus tard. Ainsi agissent les Pilules Moro, que nous recommandons instamment dans tous les cas où l'estomac ne fonctionne pas bien et où les digestions sont pénibles avec tous les inconvénients pouvant provenir de cet état.

Les Pilules Moro sont fortifiantes et dépuratives et c'est ainsi qu'elles permettent à l'estomac de se rétablir et de se guérir, en accomplissant une partie de la tâche qui lui incombe. Nous avons déjà maintes fois signalé les heureux résultats obtenus, grâce à ces Pilules, sur des dyspeptiques avérés, abandonnés de tous les médecins, et nous avons publié de nouveaux témoignages attestant les guérisons opérées. Ce qui distingue les succès obtenus avec les Pilules Moro de ceux qui peuvent résulter de l'emploi d'autres remèdes, c'est surtout la durée ou plutôt la permanence de la guérison. Une fois guéri avec les Pilules Moro, on l'est pour toujours, on reste guéri et voilà l'essentiel. Cette sécurité provient de la nature du traitement qui est essentiellement scientifique et raisonné. Pour soigner le malade on s'occupe du sang qui est à la base de tout le système; ce sang, on l'épure, on le rend beau et fort, riche et puissant et ensuite l'organisme se remet de lui-même, seul et en peu de temps. Voici par exemple un témoignage reçu récemment et qui donne une idée de l'action bienfaisante des Pilules Moro en cas de dyspepsie: Montréal, 26 février 1909. Messieurs, Je souffrais depuis deux ans d'une dyspepsie nerveuse causée par un surcroît de travail.

fin; et construire, posséder, entretenir et mettre en service des gares et généralement tous les aménagements terminaux nécessaires; pour construire, opérer et exploiter des tunnels et demander tous les pouvoirs nécessaires à cette fin; soumettre ladite compagnie à la juridiction de la Commission des Services d'Utilités Publiques de Québec; changer le nombre de ses directeurs, et généralement pour demander les pouvoirs nécessaires à ces fins. Montréal, le 25 février, 1910.

ROBERT TASCHEREAU Avocat de la requérante



Advertisement for FIVE ROSES flour, including a logo and detailed text about its quality and benefits.

Advertisement for DAVIS MENTHOL SALVE, describing its uses for various ailments.

Montréal, 26 février 1909. Messieurs, Je souffrais depuis deux ans d'une dyspepsie nerveuse causée par un surcroît de travail.

CONSULTATIONS GRATUITES Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin, à 6 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Tous les hommes malades peuvent les consulter soit personnellement ou par lettre. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50, six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MÉDICALE MORO 272, rue Saint-Denis, Montréal.